

Québec offre des plaisirs variés

Québec! la joie de vivre, les sourires. Un vieux sujet toujours neuf qui continue d'attirer les visiteurs. La cité la plus européenne d'Amérique est un carrefour historique et moderne, une ville séduisante entre toutes.

Renommée pour ses bons vivants, Québec offre des plaisirs variés et pas seulement celui de la visite traditionnelle des sites connus.

Bien sûr, il faut faire à pied ou en calèche l'incomparable découverte du Vieux-Québec. La vieille ville, à l'abri de ses remparts, a gardé toute son harmonie. Vous serez conquis. Promenez-vous, à partir du Château Frontenac, dans les rues étroites et souvent escarpées, les plus pittoresques ayant nom rue Sainte-Anne et rue du Trésor.

Allez voir où en sont les travaux de restauration de la Place Royale, lieu qui constitue principalement le Vieux-Québec - en bas, parce qu'il y a deux Vieux-Québec en définitive, dans la haute et la basse ville. Les murs fortifiés délimitent le Vieux-Québec - en haut à l'intérieur des fortifications alors que la ville contemporaine s'étale à l'extérieur des murailles.

Le départ pour la Place Royale se fait à pied de la haute ville. On emprunte l'ascenseur de la Terrasse Dufferin en face du Château Frontenac ou on descend l'escalier de la Côte de la Montagne. C'est une aventure délicieuse.

Les façades de type normand ont retrouvé leur état original et les intérieurs sont meublés dans les styles des XVIIe et XVIIIe siècles. Quelle surprise! Au centre de la place préside la statue de Louis XIV, don du gouvernement français en 1931. Et c'est encore là que l'amateur des liquueurs de Bacchus retrouve l'accueillante Maison des Vins.

N'oubliez pas non plus les nombreux musées et églises, entre autres, la Basilique Notre-Dame et l'église Notre-Dame-des-Victoires, laquelle offre à l'œil admiratif un autel incroyable en forme de château, sculpté dans le bois.

Cela vaut toujours la peine de faire un tour à la Citadelle. Cette magnifique forteresse comparée à celle de Gibraltar met chaque jour en scène pendant la saison estivale la cérémonie de la relève de la garde, le matin, puis, le soir, la cérémonie de la retraite.

Du côté ouest de la forteresse, le Parc des Champs de Bataille, aussi appelé Plaines d'Abraham, est un site historique aux jardins verdoyants et bien taillés en été, beau paysage en hauteur où le sort de la Nouvelle-France s'est joué. Du côté est, la Terrasse Dufferin, en face du Château Frontenac, est une large promenade en planches surplombant le fleuve, où l'on peut casser la croûte le jour et voir le crépuscule assombrir l'atmosphère le soir. Elle vous mène jusqu'au cœur du Vieux-Québec avec ses ruelles intimes et ses clôtures en fer forgé.

Le parc historique national Cartier-Brébeuf possède une réplique de la Grande Hermine, la jolie frégate de Jacques Cartier.

Mais tout n'est pas historique dans la ville de Québec. Donnons-nous en ce moment un aperçu d'un autre style de vie, actuel celui-ci, dans lequel vous vous plongerez avec ravissement. La ville est renommée pour sa cuisine, surtout ses restaurants français hors pair; elle est réputée pour ses cafés, ses cafés-terrasses et ses discothèques, dont quelques-uns sont logés dans des demeures anciennes.

Citons des lieux de restauration tels que l'Eperlan et A la Traite du Roy qui donnent sur la Place Royale. Le Bonaparte au centre-ville dont l'ambiance historique est celle d'une grande époque, La Caravelle, pour les spécialités franco-espagnoles, Le Fiacre, pour les fruits de mer et le bifteck, Le Café d'Europe, dans le Vieux-Québec, et Le Rabelais.

Les visiteurs en quête d'intimité aimeront beaucoup se rendre, le soir seulement, aux restaurants L'Ancêtre ou La Chaumière au cœur du Vieux-Québec.

Non loin de Québec, l'île d'Orléans, une région historique plaisante, la campagne vraiment, avec moulins à vent et maisons de pierre dans une nature très verte, possède d'excellents restaurants dont L'Auberge Le Chaumonot ouverte à l'année, Les Ancêtres de la Petite Canadienne et l'Atre, ouverts l'été seulement parce qu'ils sont situés dans des maisons centenaires non chauffées. Vous découvrirez dans cette île des lieux de pique-niques adorables, beaucoup de fermes, des maisons de style cam-



pagnard, et vous pourrez goûter le temps des pommes ou celui des fraises.

Pour revenir à une atmosphère plus citadine, nommons quelques discothèques en vogue. Il y a Le Cabaret à l'hôtel Le Concorde, La Renaissance, dans le sous-sol du grand restaurant Le Trianon, Le Studio 1280, Le Boulet, près de la Place Royale, et la Brasserie Volksbrauhaus, au centre d'achat Quatre-Bourgeois, à Sainte-Foy.

Bien sûr, les touristes peuvent demeurer en ville au majestueux Château Frontenac, par exemple,

Quoi qu'il en soit, tout en faisant le tour de la Place d'Armes, il faut en profiter pour jeter un coup d'œil à l'intérieur du Château Frontenac qui a subi un "lifting" d'environ \$10 millions. La salle à manger Le Champlain est d'une élégance somptueuse avec fauteuils Louis XV, tentures de velours et lustres en cristal. Le sous-sol a été refait en style de ferme québécoise. On y prend le petit déjeuner ou une collation dans la journée avec vue sur le fleuve et les falaises de Lévis.

En effet, Québec est située d'un côté, face au fleuve Saint-Laurent et de l'autre, dans un écrin de verdure, à courte distance du parc des Laurentides où des retraites cachées sous les arbres attendent les couples en quête de calme et de beaux paysages. Le luxueux Manoir Saint-Castin, au lac Beauport, à 15 minutes en voiture de la ville, et le Refuge du Lac, rustique mais charmant, à Saint-Férol, à quelques milles à peine du fameux Mont Sainte-Anne, sont deux bons exemples.

Pendant la saison de ski, ces deux auberges où la table est excellente feront des abris idéaux dans un cadre idyllique. Les amateurs de ski aimeront également se rendre à Stoneham et au lac Delage, autres stations réputées.

La ville de Québec possède un des trois centres municipaux de congrès du Canada (les deux autres étant à Calgary et Winnipeg), grâce à la Place Québec qui loge l'Auberge des Gouverneurs ainsi que le Hilton. Les deux hôtels sont reliés par des galeries de boutiques intérieures et un tunnel qui rejoint les salles de conférence.

L'hôtel Loews-Le Concorde, malgré son modernisme incontestable, offre à la vue un toit en pointe caractéristique des maisons d'origine normande. Il faut aller manger au sommet de l'hôtel dans le restaurant pivotant qui offre la plus belle vue aérienne de la vieille cité au bord du fleuve majestueux. Le Concorde a pignon sur la célèbre Grande Allée, alors qu'il donne en arrière sur les Plaines d'Abraham.

Hiver comme été, Québec ne cesse de plaire. Elle a de ces coquetteries qui charment les visiteurs. Chaque année, le spectaculaire Carnaval dure dix jours en février et attire des foules considérables avant le Mardi Gras avec ses palais de glace et ses jolies duchesses.

Ceux qui aiment les sports d'hiver seront servis. Ils découvriront les pistes de motoneige dans les environs de la cité, les populaires glissades et la patinoire en huit de Valcartier. On patine aussi en hiver sur la rivière Saint-Charles alors qu'on y fait du canotage l'été. Il faut faire une promenade du côté de la rivière Saint-Charles, dans la basse ville, et voir comment ce cours d'eau que les Québécois eux-mêmes qualifiaient de dépotoir, est devenu le but d'une agréable randonnée pédestre par des sentiers qui en suivent les courbes à la leur de lampadaires romantiques.

Les arenas possèdent également des patinoires intérieures. Il y a l'arena de Sainte-Foy près du pont

de Québec, et à Beauport, les arenas Marcel Bedard et Gilles Tremblay. Les natistes choisiront de faire des excursions dans le parc des Laurentides, par exemple, où la vallée de la rivière Jacques-Cartier est un rendez-vous de peintres paysagistes.

Les sentiers écologiques du parc des Laurentides, chers à nos amis naturalistes, sont magnifiques.

La basilique Sainte-Anne-de-Beauport, à courte distance de la ville, lieu de pèlerinage célèbre avec son musée de cire et son cyclorama, peut être aussi le but d'une demi-journée de détente et de recueillement.

Le sanctuaire d'oiseaux à Cap Tourmente, à environ cinq milles de Sainte-Anne-de-Beauport, est également fort intéressant. Les oies blanches partent en automne et reviennent au printemps.

Le Village Huron, à dix milles de Québec, comporte une salle d'exposition des arts indiens avec magasin.

Et de retour en ville, on remarque, au nombre des points d'intérêt, l'Aquarium du pont de Québec et le

Jardin zoologique de Québec à Orsainville.

Plusieurs personnes viennent à Québec pour y faire des courses. Nous avons déjà mentionné la Place Québec, près des murs du Vieux-Québec, qui possède une galerie de boutiques fort intéressante. Pour les vêtements de femme, le Salon Jade, la boutique Jeanne Hardy, les Créations Suzanne, le Château, Darlington dans le Vieux-Québec, Rive Gauche, Norman, Simon's et les boutiques de la Côte de la Fabrique sont des noms à retenir. Le mail Saint-Roch est aussi très populaire. C'est l'ancienne rue Saint-Joseph couverte d'un toit et chauffée. La lumière filtre par le dôme en verre.

La Place Laurier et la Place Sainte-Foy, côte à côte, groupent à elles deux, 300 magasins. Le Village Normand de la Place Laurier regroupe des casse-croûtes qui rassasieront les appétits féroces des acheteurs. Le centre d'achat Fleur de Lys est également très fréquenté.

Québec est connue pour ses magasins d'antiquités et d'art folklorique. La rue Saint-Paul est un des points de ralliement majeurs des antiquaires de la ville.



Au Québec, le réseau des auberges de jeunesse compte 11 établissements dans le Bas Saint-Laurent, en Gaspésie, au Lac-Saint-Jean, sur la Côte-Nord et dans les Laurentides. La Petite Bastille, la dernière à ouvrir ses portes, loge dans l'ancienne prison de Québec. Les jeu-

nes l'ont dépouillée de son atmosphère: les couleurs vives du nouvel aménagement ont tout rafraîchi. On y dort, on y mange et on y fait halte pour presque rien, dans la verdure et les fleurs, en ville.

Noël à Bethléem Jour de l'An en Grèce

aux pays des dieux et des hommes. Départ garanti: **11 décembre**, retour 3 janvier; prix: **Can. \$2,122**, tarif aérien inclus (**\$946**). Autres départs en **78 le 26 janvier** et le 23 février.

Israël 22 décembre au 1er janvier

Prix: **\$950** par personne (tarif aérien inclus)

Le Mexique du 30 décembre au 18 janvier

Prix: **\$575** par personne (tarif aérien inclus)

Ski dans les Alpes du 2 au 17 mars, prix à partir de \$850 (tarif aérien inclus)

Detenteur d'un permis provincial

VOYAGES MICHEL

363, Racine est, Chicoutimi — Tél.: 549-8874
Plaza Alma, Alma — Tél.: 668-7951

LE BRICOLAGE



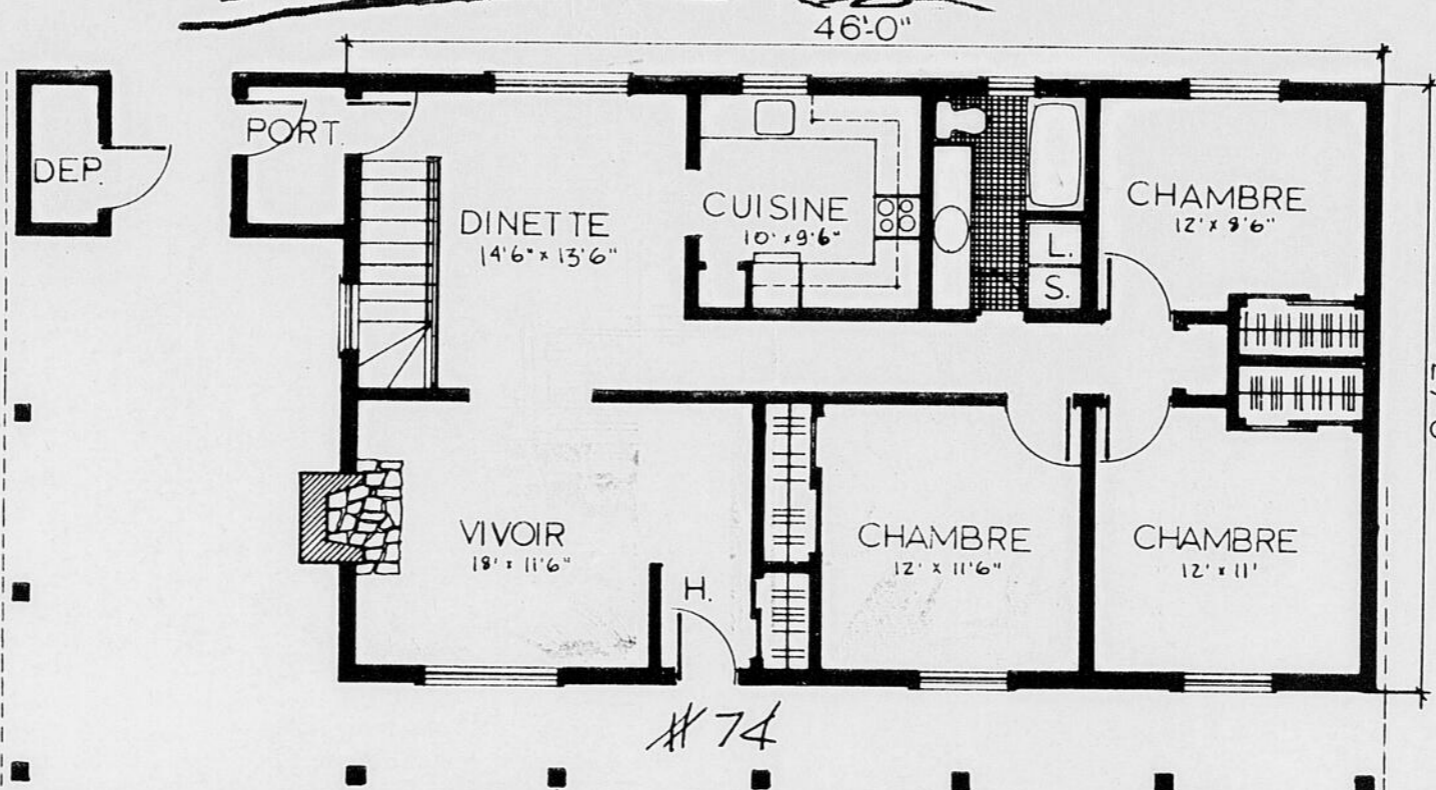
Le plan no 74 est un style ranch (46 x 27-6"), un plain pied, avec sous-sol. À l'extérieur, il offre l'avantage d'un abri pour l'auto, où se trouve une porte d'entrée conduisant également à la cave. La galerie traditionnelle, liée à ce style, couvre une grande partie de la façade. La maison est revêtue de stucco (avant et arrière), de cèdre (côtés) et de bardeaux d'asphalte (toit).

Un foyer naturel est prévu. Il est visible sous l'abri de l'auto.

La cuisine en U est aux côtés de la dinette qui, elle, est en continuité avec le vivoir. Le hall d'entrée nous fait arriver dans cette pièce principale.

La laveuse et la sècheuse sont placées dans la salle de bain, facilement accessible qu'on soit dans une chambre ou l'autre.

Ce plan no 74 est disponible au prix de \$35. Il a été préparé par l'atelier Le Corbusier du Lac Beauport.



LE QUOTIDIEN,
316, Labrecque,
Chicoutimi,
Québec.

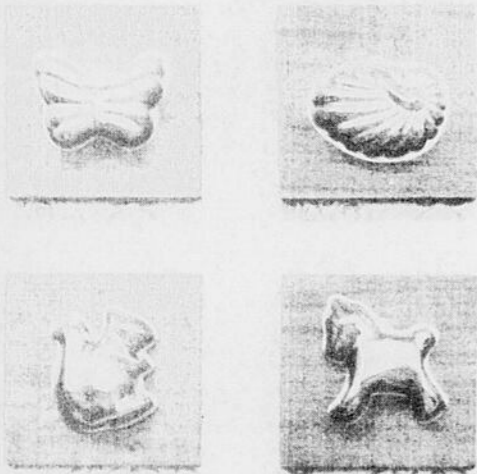
Veuillez me faire parvenir le plan de maison
NO 74 à \$35.00
.....copies à \$5.00

Ci-inclus mon chèque ou mandat-poste de \$...
fait à l'ordre du Quotidien.

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____

SI MADAME CHERCHE

IDEES...



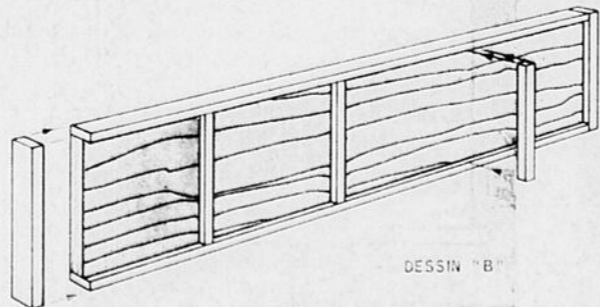
Voici une idée toute simple, mais originale, de personnaliser votre salle à manger ou votre cuisine: des plaquettes murales réalisées à partir de moules à gélatine.

Ces plaquettes se "montent" en un rien de temps et ne vous coûteront que quelques dollars. Deux arrangements sont présentés ici, mais vous pouvez créer un tout autre arrangement, tout aussi joli, selon l'espace disponible chez vous et selon votre imagination.

Les moules requis mesurent environ 4"; vous les trouverez dans tout bon magasin. Certains possèdent déjà un petit trou par lequel vous pourrez les fixer, alors que d'autres ont un anneau permettant de les suspendre. Mais si vous en trouvez qui n'ont ni l'un ni l'autre, vous n'aurez qu'à les clouer à l'aide de petits clous.

Pour réaliser l'ensemble de plaquettes individuelles, il faut simplement quatre retailles de contre-plaqué, taillées aux dimensions données sur le dessin A. Utilisez une essence de bois foncée sur laquelle vous appliquerez quelques couches de vernis ou de cire.

Pour réaliser le deuxième arrangement, il faut une planche de pin de 3/4" x 6" x 24 3/4". Une tringle de 1/4" x 1" sert de cadre extérieur (dessin B) et trois longueurs de baguette de 1/4" x 1/4" divisent la planche en quatre sections. Le modèle illustré a reçu la finition suivante: "moules" peintes en vert et le fond, verni seulement.



Connaissez-vous "LE JOURNAL DU BRICOLEUR"? C'est un magazine publié 6 fois par année et renfermant des rubriques d'informations très valables, et des plans complets pour réaliser toutes sortes de projets intéressants: bricolage au féminin, recyclage, symgraphie, meubles, et bien d'autres.

Abonnez-vous à ce magazine pour en connaître davantage sur le bricolage, l'artisanat, la construction, la décoration. Coupon/commande ci-dessous.

PLANS DISPONIBLES:

Chacun de ces plans renferme:

- liste des matériaux requis,
- patron (s) en grandeur réelle,
- croquis et/ou photos en cours de réalisation,
- instructions claires et faciles à suivre.

Commandez-les à l'aide du coupon/commande publié ci-dessous, à l'adresse indiquée.



CARRIOLE ET RENNES

Décoration originale pour l'extérieur. Couleurs très vives imprimées sur un papier très résistant. Vous n'avez qu'à coller sur un contre-plaqué, découper les contours et installer selon les instructions fournies. Quelques couches de vernis protégeront pour des années à venir! Env. 16" de longueur.

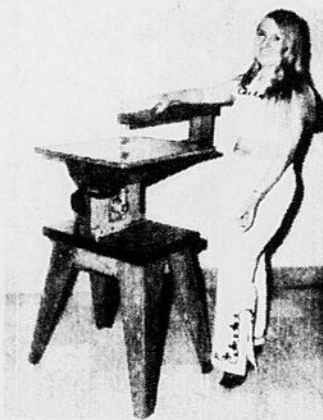
Patrons no N-1297 ... \$15.66



GARDE-ROBE D'ENFANTS

Sa construction est facile. Chaque bloc comprend deux tiroirs, tandis que la girafe dissimule une spacieuse penderie. 36" x 52". Il plaira à la maman, à coup sûr!

Plan no 1023 ... \$3.24



SCIE A DECOUPER

... très pratique; sa réalisation est à la portée de tous à l'aide de ce plan très complet. Mécanisme d'oscillation simple à faire. Capacité de 22".

Plan no 1994 ... \$4.00

Surveillez ce présentoir, chez votre fournisseur habituel, pour de nouveaux plans de Bricolage et d'Artisanat!



coupon/commande

Jean-Marc Doré
562 rue Dollard, Québec, Qué., G1N 1P4

Nom : _____
No et rue : _____
Municipalité ou ville : _____
Comté ou province : _____
Code postal : _____

Montant inclus : \$ mandat poste chèque

Les prix incluent la taxe de vente s'il y a lieu.

S.V.P. me faire parvenir les items marqués d'un "X"

- plan no 1023 (g.-robe d'enfants) ... à \$3.24
- patrons no N-1297 (carricole ...) ... à \$15.66
- plan no 1994 (scie à découper) ... à \$4.00
- abonnement 1 an (6 numéros) à mon magazine Le Journal du Bricoleur ... à \$5.00

BANDES DESSINÉES

UNE COLLABORATION EXCLUSIVE ET SPECIALE DE LA REVUE

Video Presse

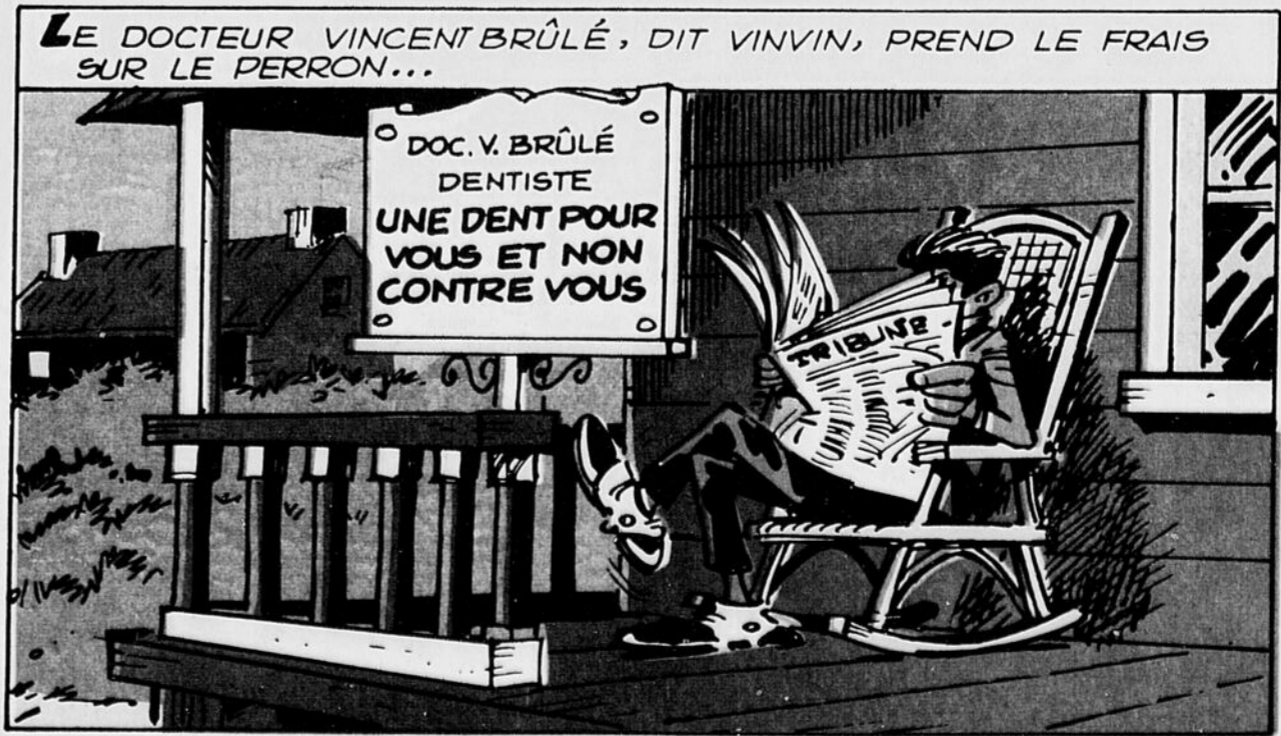
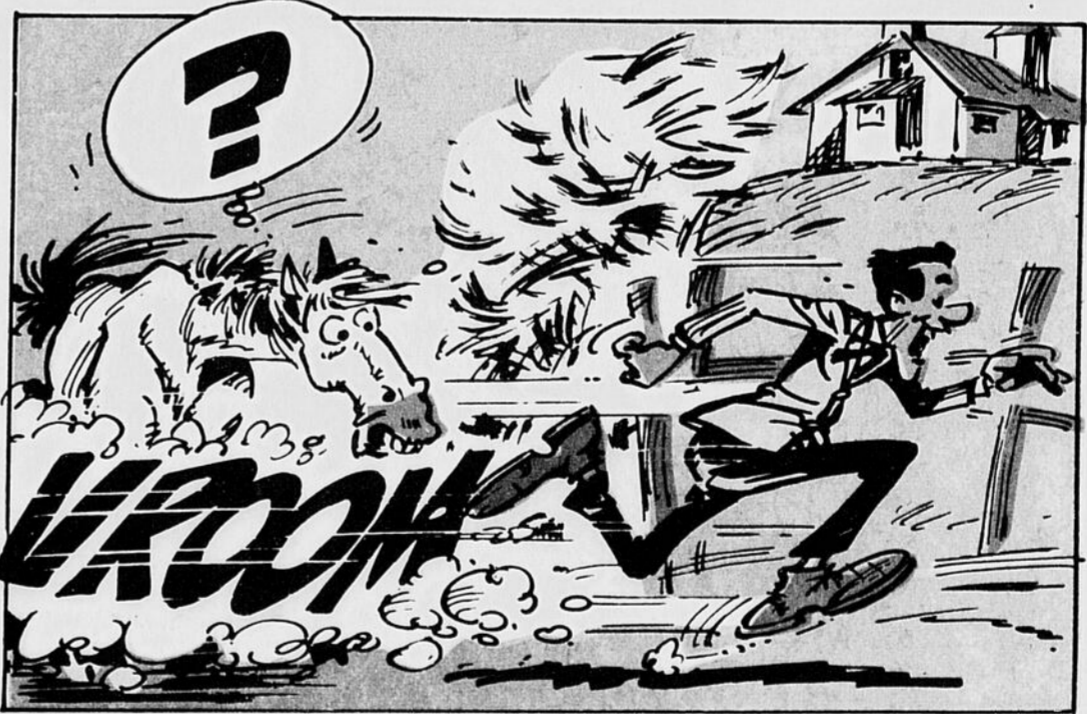
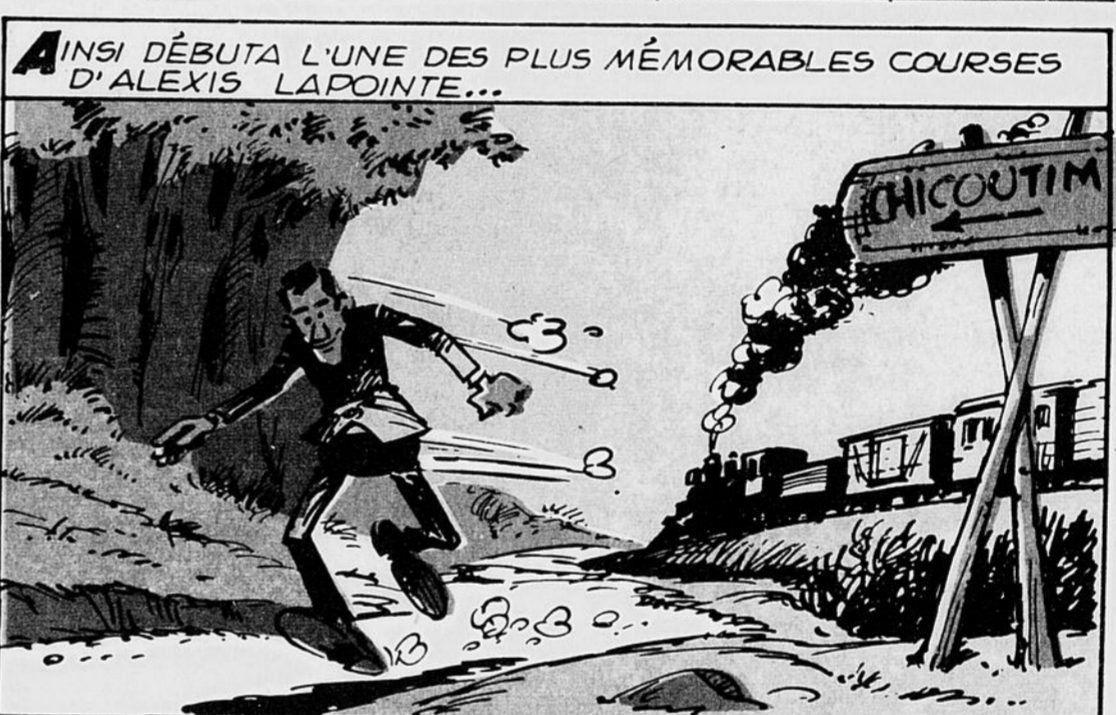
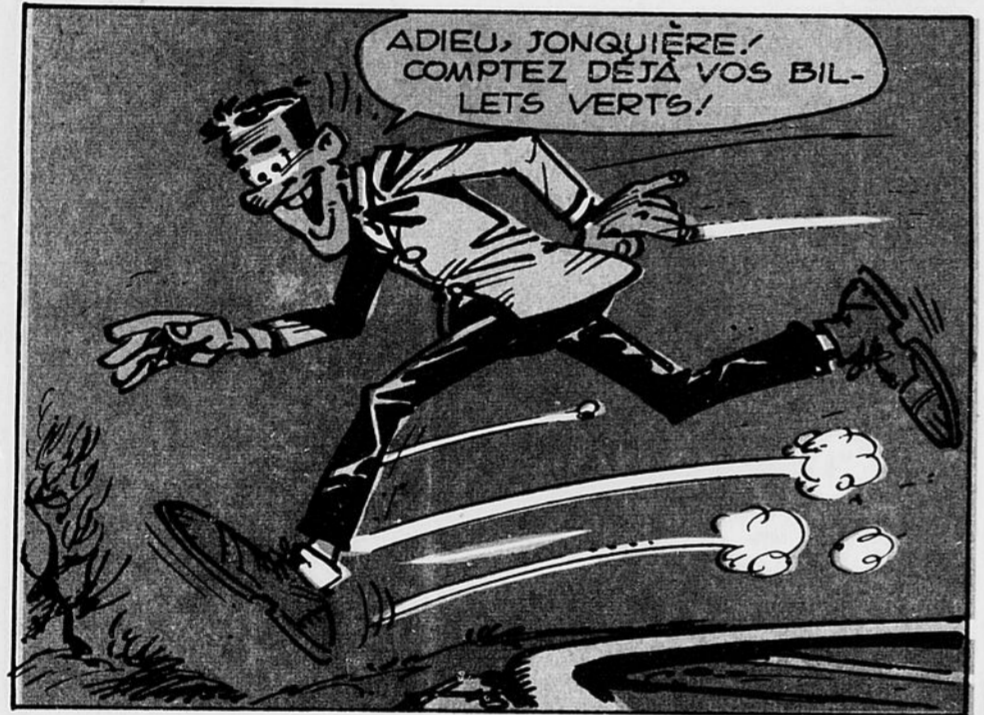
LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINTE-JEAN
CHIBOUGAMAU-COTE-NORD

VOTRE JOURNAL PREFERE!

ALEXIS LE TROTEUR

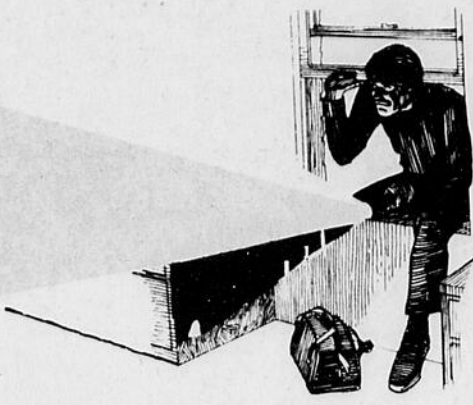
UN JOUR, UN TRAIN...



(Suite la semaine prochaine)

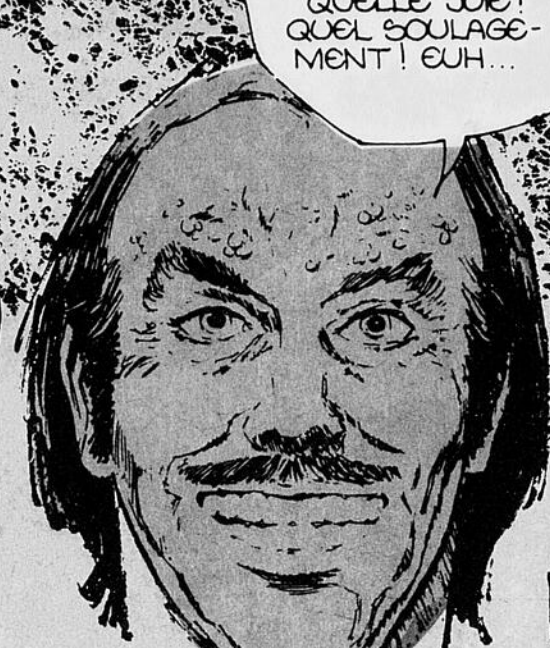


"UNE ILE
PAS SI
DESERTE QUE CA"



"UNE ILE
PAS SI
DESERTE QUE CA"

MONSIEUR KEFFLER A
ÉTÉ RETROUVÉ DAIN
ET SAUF. REPECHÉ PAR
UN CARGO NÉO-ZÉLAN-
DAIS! IL A QUELQUES
BLESSURES QU'IL SOIGNE
ACTUELLEMENT À L'HÔPI-
TAL D'AUCKLAND, MAIS
VOUS LE RÉVERREZ
BIENTÔT!



AH! MAIS...
QUELLE JOIE!
QUEL SOULAGE-
MENT! EUH...



C'EST
MERVEILLEUX!
INESPÉRÉ!
JE VAIS IMMÉDIA-
TEMENT LUI ENVOYER
UN CÂBLE DE
FÉLICITATIONS!

C'EST ÇA!



VOUS ÊTES DUR
AVEC CE GAILLARD
MON COMMANDANT!
IL ESPÉRAIT PEUT-
ÊTRE UN BOUT
D'HÉRITAGE, TOUT
SIMPLEMENT!

JUSTEMENT!... TU
SAIS CE TYPE EST FICHÉ
EN EUROPE! C'EST UN ES-
CROC NOTOIRE! ET VOILÀ
UN ACCIDENT ET UNE
AGRESSION QUI COIN-
CIDENT TROP BIEN!



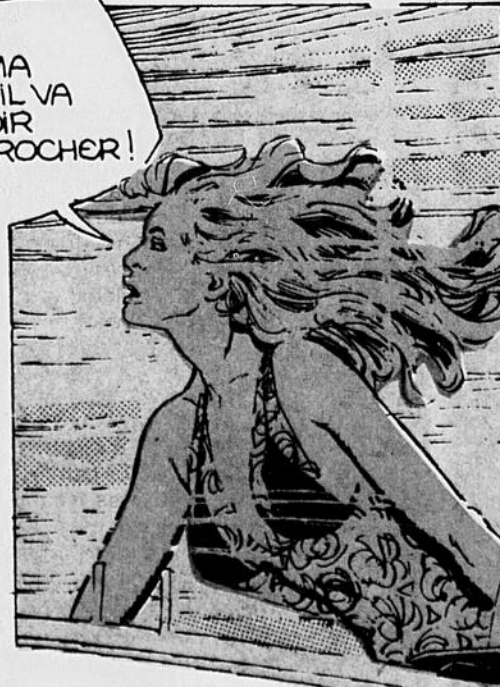
VIVANT! IL
EST VIVANT!
CE N'EST PAS POSSI-
BLE! C'EST UN
CAUCHEMAR! JE VAIS
ME RÉVEILLER!



QUELLE POISSE! MAIS
QUELLE POISSE! BON
BANG! DES ATTENTATS
PAREILS ON Y ÉCHAPPE
UNE FOIS SUR CENT!
ET C'EST LE MIEN!
QUELLE MÈRE!
QUELLE CHIENNE DE VIE!



AIE, AIE!
LE TEMPS
SE GÂTE
MAINTENANT!



LYL, MA
FILLE, IL VA
FALLÔIR
T'ACCROCHER!



DES RECHERCHES
AÉRIENNES?
AVEC CE QUI SE
PRÉPARE, CE SERAIT
DU SUICIDE!

CHRONIQUE D'ECHECS

par: George Gallagher et Michael Gallagher

ROUSSEAU L'EMPORTE

Le nom de Jean-Jacques Rousseau vous dit-il quelque chose? Eh bien, il ne s'agit aucunement ici du célèbre 19ème siècle, mais plutôt du nouveau champion junior aux échecs pour le district de Montréal. A l'instar de son homonyme, notre Rousseau a signé quelques chefs-d'œuvre au cours de ce championnat junior alors qu'il a présenté un bilan combiné de 4 1/2 - 1/2.

Croyez-le ou non, deux cent trente jeunes joueurs se sont présentés à la compétition et les organisateurs ont eu fort à faire pour satisfaire tout le monde. Mentionnons toutefois qu'ils s'en sont très bien tirés et que le tournoi tout au long s'est déroulé sans aucun accroc.

S. Barbeau et F. Secord ont inscrit des pointages 4-1, et par ce fait, ils se qualifient tous les deux pour le grand championnat provincial, lequel aura lieu dans un avenir rapproché, dans la belle capitale québécoise.

Donc en résumé, on peut dire que le champion junior de Montréal a été un franc succès, et l'écrivain Rousseau n'en aurait peut-être pas cru ses yeux!! Mais au fait, jouait-il aux échecs celui-là?

SUR LE TABLEAU

• Le tournoi rapide du mois aura lieu au Club d'échecs de Chicoutimi, au restaurant Place Seville de Place du Saguenay, lundi soir prochain, à partir de 7h30 p.m. Tous sont cordialement invités.

• Les 24ème Olympiades pour étudiants qui avaient lieu récemment à Mexico City ont vu les Soviétiques remporter la classe "A", tandis que le Canada y est allé avec un triomphe dans la section "B" (consolation).

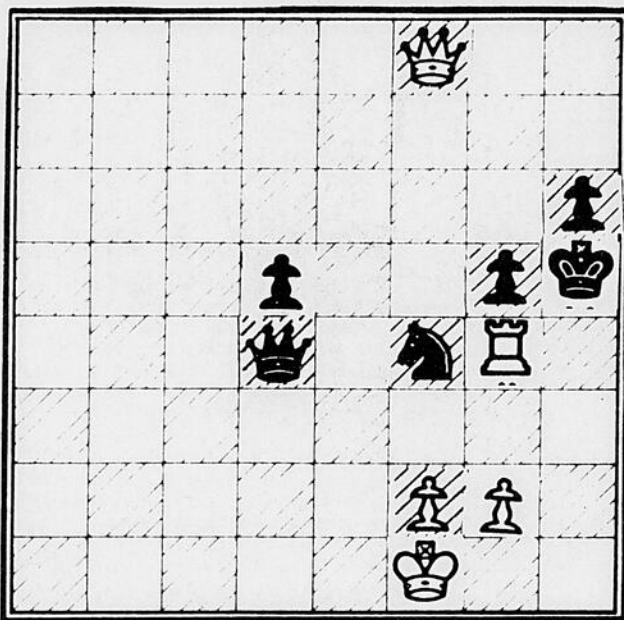
• Il y a plusieurs clubs d'échecs en marche dans notre région et tous y offrent un programme intéressant et rempli d'activités. Avis à tous les intéressés, et surtout ne vous gênez pas pour nous faire part de vos projets; de cette façon, nous pourrions communiquer à toute la population échiquéenne toutes les informations que vous désiriez faire publier dans notre chronique.

• Toujours en ce qui concerne les Olympiades pour étudiants sachez-vous que dorénavant elles porteront le nom d'Olympiades de la Jeunesse et l'âge limite sera fixé à 26 ans.

PROBLEME DE LA SEMAINE

(Réf.: Chess Life & Review)

Noirs



Blancs

Les Blancs jouent et ils gagnent. Solution la semaine prochaine...

Réponse au problème de la semaine dernière:
1. Tg3, Fe4; 2. Te3, Fg2; 3. Te2, Ff3; 4. Tf2!, Fc6; 5. Tc2, Fd7; 6. Tb2!, Rg8; 7. Tb8+, Rh7; 8. Tb7 gagne.

PARTIE DE LA SEMAINE

Dans cette partie qui suit, il est curieux de voir comment les rôles sont renversés. Planinc, un joueur fougueux à l'attaque, imaginaire et créateur, joue le gambit du roi, ouverture qui s'adonne bien à son style alors que Gligorich lui, avec les Noirs, est reconnu comme un tigre à la défense. Donc, contrairement à leur style, ici Gligorich est meilleur à l'attaque que l'est Planinc à la défensive. Une partie magnifique!!

1. e4,e5; 2. f4,exf3; 3. Cf3,d6; 4. d4,g5; 5. h4,g4; 6. Cg1,h6; 7. Cc3,Cc6; 8. C(1)e2,i3; 9. Cf4,i2,chl(a); 10. Rxf,g3,chl; 11. Rxf,g3,chl; 12. Fe2,Tg8,chl; 13. Rf2,Cg4,chl; 14. Fxc,Fxf; 15. Dd3,Fg7; 16. Fe3,Dd7; 17. C3e2,0-0-0; 18. Cg3,f5(b); 19. Cxf,Rdf8; 20. Cxf,Dxc; 21. Re1,Cb4; 22. Dc3,De7; 23. Dxc,Txc; 24. Rd2,Dxe; 25. Tag1?(c),Ff5; 26. Dc3,Tg3(d); 27. Th2,Tf2!; 28. Abandonne.

(a) Une première dans l'ouverture du gambit du roi. L'idée c'est de faire le sacrifice pour gagner du temps dans le développement des pièces, et ainsi les Noirs peuvent passer à l'attaque.

(b) Le roi blanc étant en mauvaise position, les Noirs ouvrent la colonne.

(c) Il est évident que 25. Thg1 est le meilleur des deux coups; maintenant, la tour de la dame bloque l'autre tour et ainsi on ne peut plus jouer Te1.

(d) C'est là au 25ème coup que l'on se rend compte de l'erreur des Blancs.

DE TOUT POUR TOUS

L'Acara bleu Le plus gentil de la famille

L'Acara bleu fait partie de la famille des Cichlidae - comme le Scalaire et le Discus - mais, il n'est pas aussi dérangement que les autres pour les plantes et le gravier.

Il respecte l'environnement, tout comme il se montre bon parent avec les oeufs et les petits.

Ce poisson relativement sage est apprécié aussi à cause de sa robustesse et de sa facilité de reproduction.

Il n'a cependant pas renié tous les caractéristiques de sa famille: il est sociale dans la mesure où les autres ne sont pas de trop petite taille! Sinon...

Physiquement, il se distingue par son front large. La couleur de base est un gris-vert avec suffisamment de reflets bleu clair pour justifier son nom populaire. Il mesure environ 15 cm.

On distingue le mâle de la femelle à partir des nageoires dorsale et anale: dans un cas comme dans l'autre, ça finit en queue de poisson, mais c'est pointu chez le mâle, rond chez la femelle.

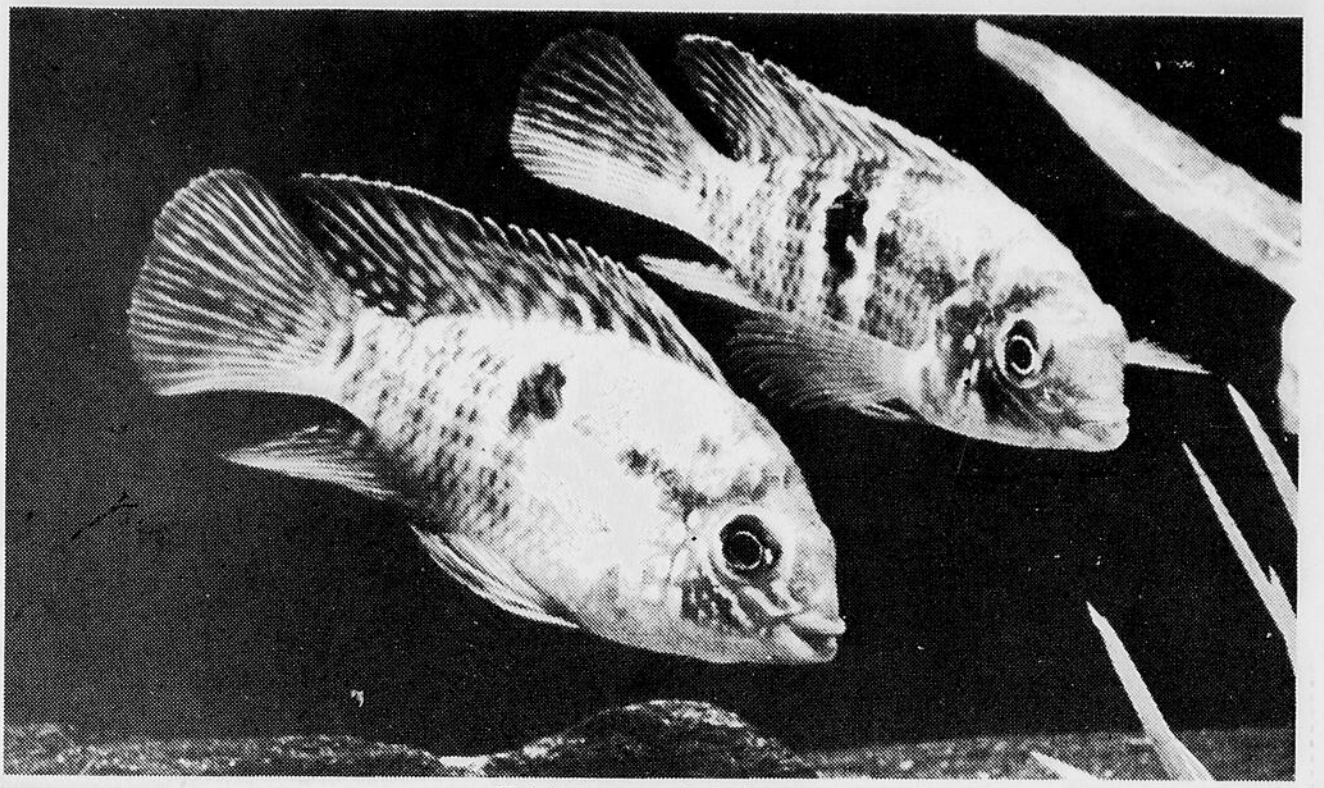
D'autres noms sont attribués à ce spécimen: Aequidens latrifrons, Aequidens pulcher.

Sens développés

Les poissons ont des sens développés. Ils distinguent formes et couleurs et certaines espèces sont dotées d'organes tactiles.

Ils sont très sensibles au bruit. Leur organe de perception est principalement constitué d'un ensemble nerveux qu'on appelle "ligne latérale" (continue ou discontinue). Cette ligne transmet toute vibration de l'eau.

Leur odorat leur permet d'effectuer un choix parmi les nourritures inertes et de s'éloigner de celles moisies. Il les aide aussi à l'identification des membres de leur famille et, peut-être aussi, à la distinction des sexes.



Tiré de Larousse des poissons.

UN FELIN GOURMET

Le steak tartare Raminagrobis

Les ingrédients:
— 200 g. de viande de cheval fraîchement hachée,
— 1 jaune d'oeuf cru,
— 1/2 cuillère à café de concentré de tomate,
— 1/4 cuillère à café de vinaigre de vin,
— 1 cuillère à soupe d'huile de germe de blé,
— Persil très finement haché,
— Pincée de sel.
Mélangez le tout dans un saladier et laissez reposer 20 minutes avant de servir.
Boisson suggérée: un verre de jus de tomates.
Recette tirée de "Le chat", écrit par François Lubrina, éditée par les éditions La Presse.

Le hachis Henri IV

Hachez menu la foie, le coeur, le gésier et les poumons de votre poule.

Faites fondre pendant quelques minutes en tournant avec une cuillère en bois, à feu très doux, dans une petite casserole graissée.

Soyez assez généreux pour prélever sur la garniture de votre poule une demi-carotte, un demi-navet, une tranche d'oignon et un zeste de poireau, cuits dans le bouillon.

Mélangez intimement le tout.

Avant de servir, n'oubliez pas le gros sel (3 grains) et le tronçon d'os à moëlle - accompagnement indispensable de toute poule-à-pot qui se respecte.

P.S.: Recette tirée de "Le livre des chats heureux", publié par les éditions Chêne.

PHILATELIE

(par Raymond Dubé)

Assistera-t-on, le 18 novembre prochain, à une nouvelle ruée des philatélistes sur les comptoirs philatéliques et les bureaux de poste du pays, comme ce fut le cas l'an dernier, lors de la mise en circulation de l'émission de quatre timbres consacrés aux bateaux? C'est bien plus que probable, car les timbres de cette année, qui représentent des voiliers sont très beaux. Ils auront l'avantage cependant de connaître un tirage un peu plus élevé, trente millions, mais cette hausse est bien faible comparativement aux convoitises des collectionneurs. Il serait bien risqué d'espérer qu'on parvienne à répondre à toutes les demandes et qu'avant la fin de la journée, on n'ait pas épuisé les stocks comme cela s'est produit en novembre dernier.

Les quatre timbres, imprimés sur une même feuille, auront une valeur faciale de douze cents. Ils représentent le pinky, un trois-mâts goélette, un cinq-mâts goélette et le Mackinaw. Le procédé d'impression est le suivant: gravure sur acier en 1 couleur et lithographie en 5 couleurs. Le dessin est de

Tom Bjarnason qui a procédé selon le même principe que lors des émissions précédentes. "Dans ses lavis sur traits, dit le dépliant du ministère des Postes, l'auteur a su saisir toute la grâce et l'élégance de ces navires fort utilisés et tirer un effet visuel agréable de leurs gréements et voiliures. Depuis le petit Mackinaw jusqu'à l'imposant cinq-mâts goélette, ces navires témoignent du souci de l'esthétique et de l'élégance de leurs créateurs qui n'ont pas négligé pour autant le rendement et l'utilité."

Le même dépliant esquisse l'histoire de ces fiers bâtiments qui ont joué un rôle aussi important dans la vie économique du pays. Voici ce qu'il contient:

"Au XIXe siècle, les trois-mâts goélettes américains pouvaient généralement transporter beaucoup de marchandises, mais à faible vitesse. Or, il fallait des modèles plus rapides pour les besoins de la Première Guerre mondiale. Les constructeurs de la Nouvelle-Ecosse ont donc utilisé la coque d'une goélette de pêche moderne qu'ils ont gréeé en trois-mâts à voiles auriques pour obtenir un modèle profilé. Pendant des années, ces

bâtiments naviguèrent dans les eaux de l'Amérique du Sud, des Antilles et de la Méditerranée et firent du cabotage pour le commerce du sel, du poisson, du gypse, du bois, du sucre et de la mélasse. Les pertes parmi les centaines de trois-mâts étaient nombreuses: plusieurs d'entre eux disparaissaient même lors de leur voyage inaugural. Quelques-uns ont néanmoins survécu à l'usage intensif qu'on en a fait et aux voyages périlleux dans des eaux infestées de sous-marins en temps de guerre et ont même tenu bon jusqu'aux années quarante, bien qu'ils aient été faits de bois mou comme l'épinette.

Le "pinky", avec sa poupe étroite bien particulière, fut construit d'après le pinky, qui sillonna la Méditerranée pendant des siècles et qui fut très utilisé au XVIIIe siècle dans la Mer du Nord et la Baltique. La goélette de pêche "pinky" fit son apparition vers 1815 et devint rapidement la favorite grâce à sa charge admissible supérieure, son confort et sa navigabilité. Deux de ces bateaux furent parmi les quelques bateaux de pêche à sortir indemnes de la terrible tempête "American Gale" qui fit rage dans la baie des Chaleurs en octobre 1851. L'embarcation se prêtait particulièrement bien à la pêche au maquereau, car elle pouvait poursuivre les bancs de ces poissons lorsqu'ils nageaient au vent. Le "pinky" fut plus tard remplacé par les ancêtres du Bluenose.

Vers les années 1870, un dénommé Carmichael, de la côte de l'Atlantique, se rendit à Collingwood en Ontario. Il y commanda un navire grée en ketch, à deux-proues, bordé à clins, mesurant de vingt-cinq à trente-cinq pieds. Le Mackinaw, tel qu'on l'avait désigné, sut très vite conquérir les habitants de la Baie Georgienne, qui ne connaissaient par encore ce genre d'embarcation, et fit même parler de lui dans les camps de pêche reculés des lacs Huron, Michigan, Supérieur et Winnipeg, et jusqu'à la baie d'Hudson et sur les rives du fleuve Fraser. Un capitaine affirmait: "qu'aucun autre bateau de la même catégorie ne pouvait rivaliser avec la navigabilité du Mackinaw lorsqu'il était bien manoeuvré". C'est peut-être pour cette raison qu'à l'époque

les gens s'en servaient un peu comme d'une voiture familiale.

"Les chantiers navals de Vancouver et de Victoria ont subvenu aux besoins urgents de la Première Guerre mondiale en construisant des cinq-mâts goélettes de 1.500 tonnes. Faits de bois et munis de moteurs diesel auxiliaires, ces mastodontes coûtaient environ \$150.000 l'unité. Certains d'entre eux servaient au transport local du bois, tandis que d'autres étaient vendus à des pays étrangers dont l'Égypte et la Grèce. Le plus réputé de toute la catégorie fut sans doute le célèbre Malahat, surnommé le "roi des contrebandiers canadiens". Il augmenta les exportations en passant frauduleusement au moins 120.000 caisses d'alcool au sud chaque année, même lorsque les affaires marchaient au ralenti. Après la prohibition, le Malahat transporta du bois jusqu'à ce qu'il échoue, en 1944, pendant une tempête dans le nord du Pacifique."

La série des Inuits

Le même jour, soit le 18 novembre, les postes canadiennes mettront en circulation une série de quatre timbres consacrée aux Inuits, série qui s'apparente de très près à celles des différentes nations indiennes qui ont connu beaucoup de succès au cours des dernières années. Les quatre timbres ont une valeur de 12 cents. Ils sont imprimés se tenant sur deux feuilles de cinquante. Le tirage de chaque feuille sera de 20.500.000. Une première feuille montrera le chasseur de phoques et le réservoir de chasse; une deuxième, un archer déguisé et les chasseurs d'antan. Le procédé d'impression est la lithographie en cinq couleurs. Le format est de 36 sur 30 millimètres (horizontal).

Les timbres qui seront produits par la maison Ashton-Potter de Toronto, ont été réalisés par Reinhard Derreth, de Vancouver. Ils montrent diverses méthodes de chasse que les Inuits ont représentées dans des gravures et des sculptures. Deux sont des gravures sur pierre, la première représentant un chasseur de caribous déguisé dans une cache, oeuvre de Lypa Pitsiulak et Salomon Karpik, l'autre montrant une chasse aux mor-



ses par l'artiste Parr. Les deux autres timbres dépeignent, l'un une chasse aux phoques d'après une sculpture en stéatite d'un artiste inuk anonyme et l'autre un Inuk pêchant à la lance. Il s'inspire d'une gravure de pierre de Pitiloosee.

Les illustrations des timbres montrent assez bien ce que fut la vie des Inuits dont la seule façon de subsister était la chasse. Le dépliant du ministère des Postes donne des détails intéressants sur la vie des premiers habitants du Grand Nord canadien. Voici ce qu'il dit:

"Les préférences alimentaires et les méthodes de chasse variaient considérablement d'une région à l'autre dans les vastes étendues polaires qui vont de l'Alaska au Groënland. La base du régime alimentaire des Inuits était constituée de phoques et de caribous, auxquels venaient parfois s'ajouter la baleine, le morse, le poisson, l'ours et les oiseaux. Comme ils n'avaient pas de fruits frais, les Inuits obtenaient leur vitamine C (que la cuisson détruit) en mangeant de la viande crue. De fait, le terme "esquimaux" vient de l'algonquin et signifie "mangeur de viande crue". Les premiers explorateurs européens, qui dédaignaient la viande non cuite, mouraient souvent du scorbut. Les gens prudents, cependant, laissaient la viande atteindre une température bien inférieure à degré Fahrenheit, avant de la consommer, mesure qui réduisait les

risques de mort par trichinose; la chair de l'ours et du morse surtout était infestée de trichines. Un repas de viande d'ours sauvage entraînera la mort de tous les membres sauf trois de l'expédition Jens Munk à la baie d'Hudson, vers 1619-1620.

"La saison dictait la méthode pour chasser le phoque. En hiver, les chiens dépistaient les trous de respiration couverts de neige. Le chasseur, malgré des températures de moins soixante degrés, restait tapi près du trou et harponnait sa proie dès qu'elle émergeait pour respirer. Pour ne pas effrayer la bête, il devait rester immobile et éviter de projeter une ombre sur le trou. Une corde fixée au fer amovible du harpon empêchait l'animal blessé de s'échapper; si toutefois cette corde s'enroulait autour de la main du chasseur, un phoque exceptionnellement fort pouvait arracher les doigts du malheureux ou l'entraîner à l'eau. En été, le chasseur poursuivait sa proie en kayak ou encore la traquait quand elle prenait le soleil sur la glace. Comme les phoques s'éveillaient toutes les trente secondes, le chasseur devait se cacher derrière un écran blanc ou faire semblant d'être un phoque jusqu'à ce que la bête se rendormir.

Les Inuits traquaient sans cesse les troupeaux de caribous; ils les chassaient à la lance quand ils traversaient une rivière, les accablaient dans des enclos ou les faisaient tomber dans des fosses qu'ils creusaient dans la neige.

Jeu de puissance

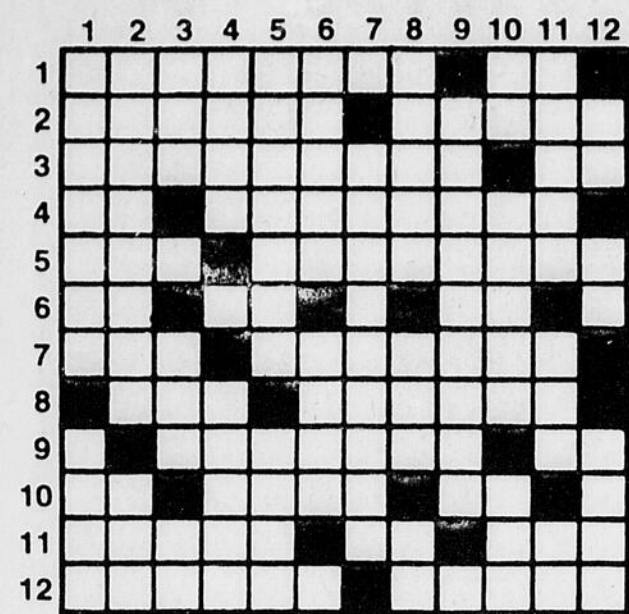
Puissance au travail. Puissance partout... Quel que soit votre jeu, jouez gagnant. Soyez actifs et découvrez une nouvelle vie.

Être en forme, c'est donc plaisant!



DÉTENTE

Problème No 11



HORIZONTAL

- Alcaloïde du poivrier. - Symb. chim.
- Exposer pour la vente. - Conformes à la vérité.
- Action d'un tendon. - Symb. chim.
- Our. - Fleuve de Sibérie occidentale.
- Ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées) arr. de Pau. - Action de nier.
- Pron. neutre anglais. - Note de mus. - Chiffres romains.

7- Planche de bois. - Qui annoncent de la gaieté.

8- Personnage vaniteux, satisfait de lui-même. - Tout ce qui sert à la toilette des femmes.

9- Lieu où l'on prépare les mets. - Ch.-l. de c. (Seine-Maritime), arr. de Dieppe.

10- Unité de mesure, chez les anciens Romains. - Réunion de trois personnages. - Note de mus.

11- Fortement conçu et exprimé. - Numéro. - Triage.

12- A bout de forces. - Simple, un peu sot.

manie, ch.-l. de la Moldavie.

7- Action de passer d'un pays dans un autre pour s'y établir.

8- Ch.-l. de c. (Corse), arr. d'Ajaccio. - Négation. - Pron. ind.

9- Remettre en son premier état.

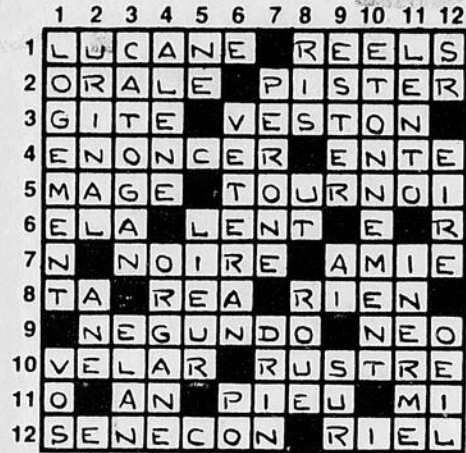
10- Adj. poss. - Oiseau voisin du canard. - Lettre de l'alphabet grec.

11- Médecin, agronome et homme politique français, né à Chiavari (1808-1865). - Dans la rose des vents. - Ricané.

12- Symb. chim. - Négation. - Joins.

MOTS CROISÉS

Solution du problème No 10



VERTICAL

- Solanacée à fleurs ornementales. - Passé tout près.
- Fait ou répété plusieurs fois. - Pièce où s'emboîte le soc de la charrue.
- Face d'un ouvrage de maçonnerie. - Pillage d'une ville. - Sans vêtement.
- Prénom masculin. - Ensemble des instruments de l'orchestre.
- Conservier. - Nom poétique de l'arc-en-ciel.
- Principe odorant de la racine d'iris. - V. de Rou-

HOROSCOPE

Les aspects lunaires du samedi vous inciteront à vous contenter des joies simples de l'existence. Vous serez modeste et ne viserez pas de grands projets. Les aspects du dimanche risquent de vous rendre plus nerveux et même irritable. Chance avec 7 et 52.

ANNIVERSAIRES: Ceux du samedi: Vous manquerez de réalisme et d'objectivité mais vous aurez beaucoup d'entrain. Ceux du dimanche: Vous aurez des idées originales et opportunes.

NAISSANCES: Celles du samedi donneront des enfants bons vivants, réalistes et gais. Celles du dimanche donneront des enfants entiers, passionnés et querelleurs.

BELIER (21 mars - 20 avril) Généralité: Faites valoir vos idées, ne restez pas sur la défensive quand les circonstances vous favorisent. **La chance:** Mettez sur un cheval en forme. **Plaisir:** Cherchez à vous divertir. **Santé:** Ne vous surmenez pas.

TAUREAU (21 avril - 20 mai) Généralité: Un effort d'objectivité de votre part évitera les risques de conflit avec votre groupe. **La chance:** Fiez-vous à votre intuition. **Plaisir:** Faites un peu de sport. **Santé:** Dépensez-vous plus.

GEMEAUX (21 mai - 21 juin) Généralité: Votre ambition vous pousse à brûler les étapes, assurez

plutôt vos arrières. **La chance:** Méfiez-vous des chevaux restés sur un échec. **Plaisir:** Harmonie en famille. **Santé:** Évitez les excès.

CANCER (22 juin - 22 juil.) Généralité: Vos aptitudes créatrices seront mises en valeur et admirées de votre entourage. **La chance:** Méfiez-vous des écuries étrangères. **Plaisir:** Consacrez-vous à l'être cher. **Santé:** Ne vous dépensez pas trop.

LION (23 juil. - 23 août) Généralité: Vous éprouverez le besoin de vivre selon vos desirs et non selon les conseils de vos proches. **La chance:** Donnez des bases solides à votre jeu. **Plaisir:** Changez de décor. **Santé:** Bon tonus.

VIERGE (24 août - 22 sept.) Généralité: Veillez particulièrement à la bonne marche de vos plans et surtout ne cédez pas vos responsabilités. **La chance:** Ne cherchez pas la grosse cote. **Plaisir:** Goûtez les joies du foyer. **Santé:** Bonne.

BALANCE (23 sept. - 23 oct.) Généralité: Ne vous laissez pas aller au pessimisme si vous êtes critiqué par votre entourage. **La chance:** Jouez les favoris, ne prenez pas de risques. **Plaisir:** Cultivez les relations humaines. **Santé:** Fatigue passagère.

SCORPION (24 oct. - 22 nov.) Généralité: Évitez les initiatives brusquées et n'espérez pas convaincre votre entourage de cette façon. **La chance:** Méfiez-vous des chevaux restés sur un échec. **Plaisir:** Intéressez-vous aux activités d'un groupe. **Santé:** Bonne.

SAGITTAIRE (23 nov. - 21 déc.) Généralité: Vous vous trouvez dans une situation délicate qui demandera tout votre tact. **La chance:** Tenez compte de l'état du terrain. **Plaisir:** Soyez conciliant avec vos amis. **Santé:** Mangez plus sainement.

CAPRICORNE (22 déc. - 20 janv.) Généralité: Tenez vos engagements et faites en sorte que vos promesses ne soient pas des paroles en l'air. **La chance:** Étudiez bien la forme des jockeys. **Plaisir:** Recherchez la compagnie de vos amis. **Santé:** Bonne.

VERSEAU (21 janv. - 19 fév.) Généralité: Il vous faudra user de toute votre souplesse pour ne pas susciter des oppositions. **La chance:** Cherchez le bon outsider. **Plaisir:** Relations originales à cultiver. **Santé:** Évitez les boissons frelatées.

POISSONS (20 fév. - 20 mars) Généralité: Les rapports que vous aurez l'occasion de nouer s'annoncent très fructueux. **La chance:** Jouez un cheval qui vous a déjà fait gagner. **Plaisir:** Bons rapports avec vos amis. **Santé:** Surveillez votre ligne.

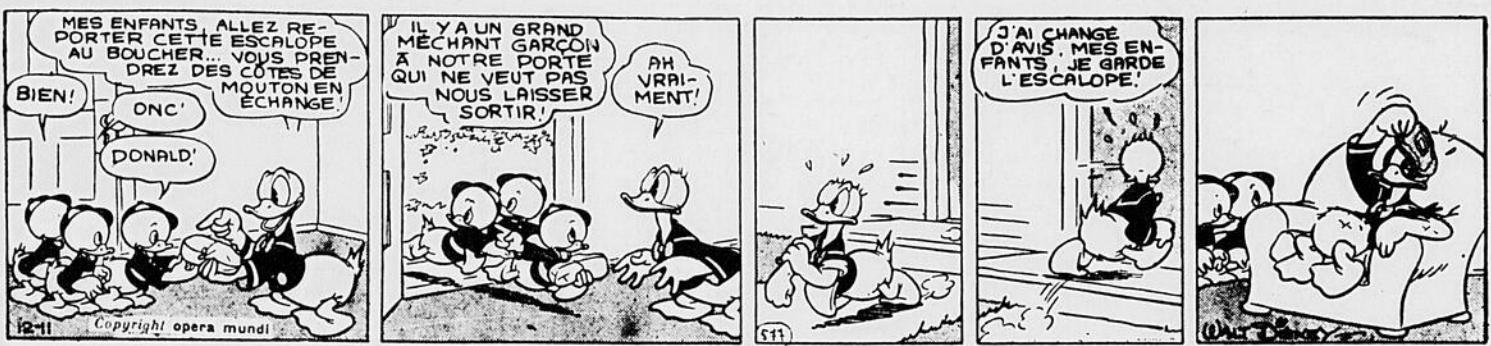
AGENT SECRET CORRIGAN



BLONDINETTE



DONALD



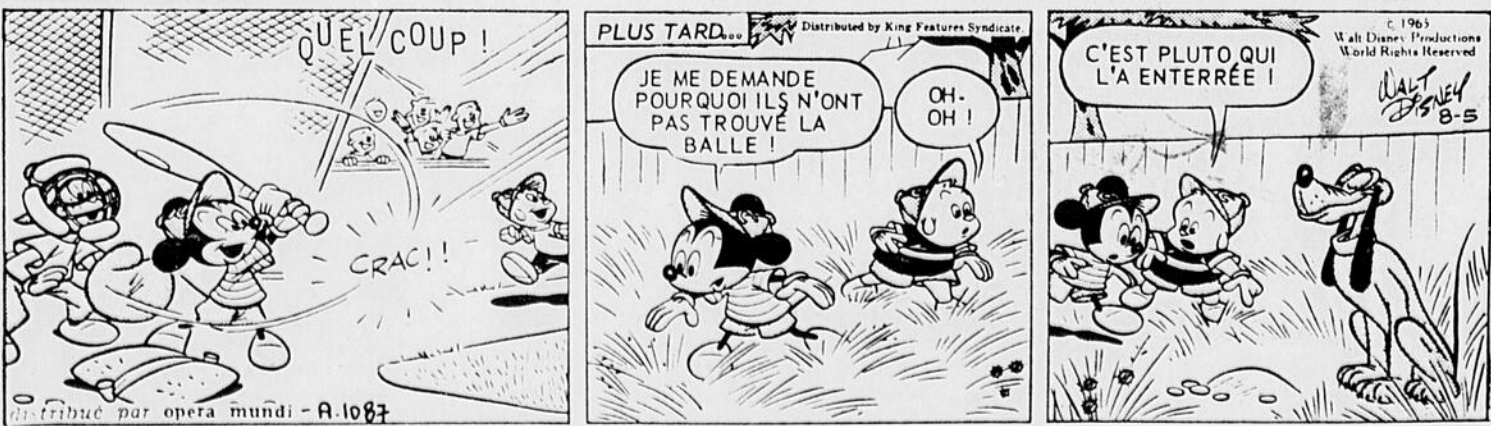
LUC BRADEFER



SCAMP



SOURIS MIQUETTE



BRIDGE

POUR UNE EGALITÉ

Alors qu'une compétition entre équipes de quatre est soumise à la marque internationale, les mains n'offrant qu'une simple marque partielle n'ont pas l'importance des fortes mains, mais néanmoins elles ne sont pas à dédaigner alors qu'elles peuvent produire une fluctuation de quatre à six points.

Ainsi parfois, pour produire une simple égalité, un joueur devra déployer tous ses talents pour la réussite d'une simple marque partielle.

de l'as de coeur en doubleton chez Est, assez facilement le joueur obtient une levée supplémentaire pour un gain de 120 points.

Entame: -dame de pique.

Le déclarant prend le premier pique et comme il change au six de coeur, le roi devient victime de l'as. Le retour d'un pique force le deuxième honneur du déclarant qui cette fois fait suivre l'as, le roi et le huit de carreau. Se trouvant de nouveau en main, Est revient à coeur pour la dame du déclarant, ce qui donne le tableau suivant:

Donneur: Nord				Est-Ouest vulnérables			
Pi- 7-6-3-2	Co- R-8-7-5	Ca- A-R-8	Tr- A-3	Pi- 8-5	Co- A-2	Ca- D-V-7	Tr- D-9-8-7-5-4
Pi- D-V-10-4	Co- V-10-4-3	Ca- 9-5-4	Tr- R-6	Pi- V-10	Co- V-10	Ca- -----	Tr- R-6
				N	O	S	E
				Pi- A-R-9	Co- D-9-6	Ca- 10-6-3-2	Tr- V-10-2
				Pi- 7-6	Co- 8-7	Ca- -----	Tr- A-3
				Pi- 9	Co- 9	Ca- 10	Tr- V-10-2

Nord
1-carreau (1) passe
2-coeurs passe

Est
passe
passe (3)

Sud
1-coeur (2) passe
2-S-A

Ouest
passe
passe

(1) Alors que les joueurs en N-S refusent d'annoncer en ouverture une suite majeure de quatre cartes ainsi Nord doit se chercher une enchère d'approche.

(2) Alors qu'une simple surenchère à carreau ne donnerait pas entièrement justice à sa main, Sud doit avoir recours à une enchère relais.

(3) A l'autre table, les joueurs en N-S étant des adeptes des faibles sans-atout en ouverture, ainsi l'enchère 1-S-A de la part de Nord devenait un point final.

Après une entame à trèfle, exploitant la possibilité

Ouest est soumis au supplice alors que le déclarant encaisse son dix de carreau. Non seulement l'abandon d'un pique ou d'un coeur serait le sacrifice d'une gagnante, mais aussi serait permettre au Mort d'obtenir une levée à cette suite. Ainsi, comme moindre mal, Ouest doit assécher son roi de trèfle et indifféremment le Mort peut disposer d'un pique ou d'un coeur.

Sur le changement au deux de trèfle, Ouest se doit d'en jouer son roi devant l'as. Sur le retour du trois de trèfle, forcément Est doit permettre au déclarant de réaliser une levée à cette suite et c'est ainsi que se complète le contrat de marque partielle.

Si le résultat représente une parfaite égalité entre les deux équipes, une chute d'une levée aurait représenté un écart de 170 points entre les deux équipes ce qui aurait représenté 5-IMP pour l'équipe gagnante. Ce n'était tout de même pas un gain à dédaigner.

MOT MYSTÈRE

SOLUTION No PRECEDENT: COHUE

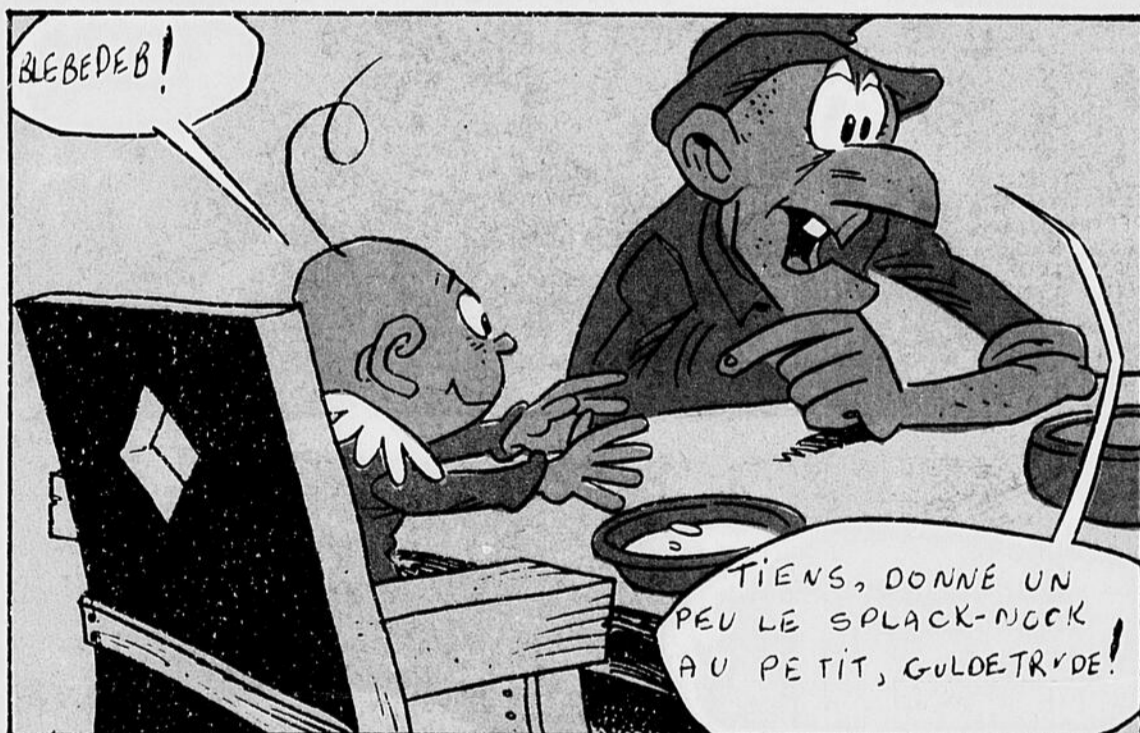
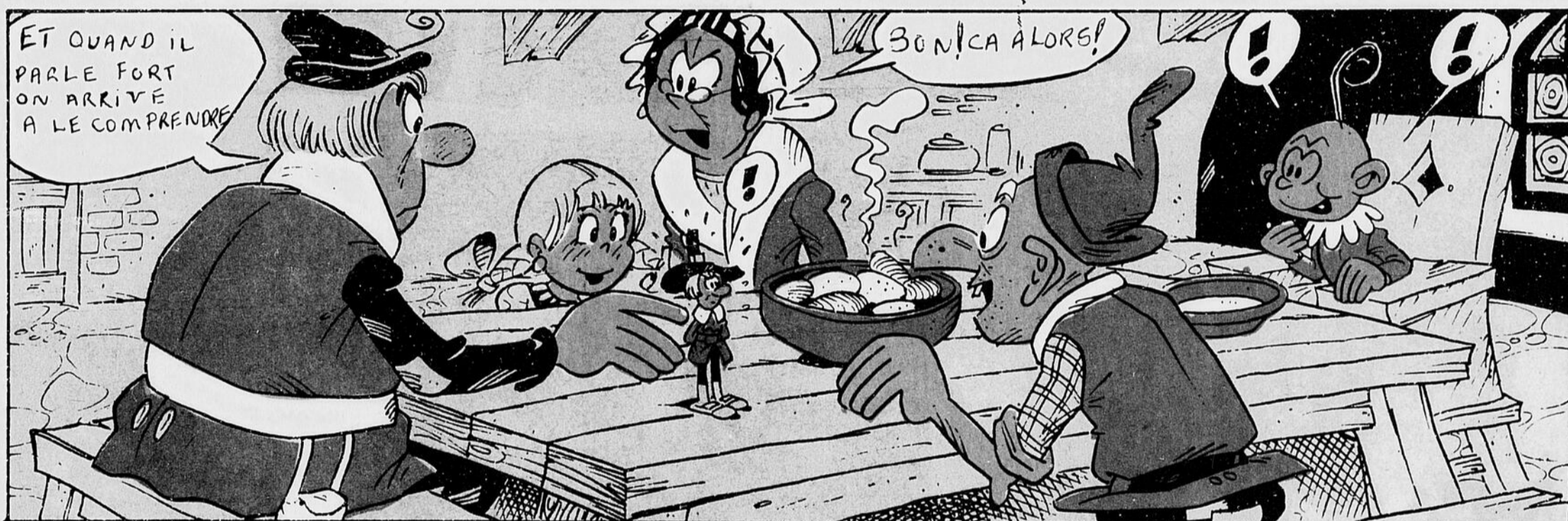
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	T	I	B	R	O	C	I	L	L	I	M	A	C	E
2	S	U	C	C	E	S	V	O	E	Z	N	I	U	Q	C
3	P	E	R	U	T	A	N	A	R	I	T	U	E	L	I
4	I	N	O	T	N	A	C	O	I	A	S	E	N	J	V
5	O	A	L	Y	S	S	E	O	T	R	M	P	O	U	R
6	N	T	C	E	P	S	A	R	F	I	E	U	D	J	E
7	H	O	E	R	I	L	E	D	F	F	R	O	R	U	S
8	A	I	H	B	U	L	B	E	A	F	R	T	O	B	S
9	L	F	V	T	M	A	E	R	R	E	I	E	C	E	I
10	I	O	E	E	Y	O	A	U	S	F	N	H	A	U	E
11	F	U	N	O	R	P	B	R	E	I	L	E	C	S	U
12	A	L	G	E	N	I	E	S	L	O	M	L	C	A	L
13	X	O	Y	O	S	H	T	E	R	N	C	I	E	G	R
14	A	N	C	R	E	I	R	E	I	H	A	C	S	E	E
15	E	V	I	A	N	D	E	G	U	I	D	E	R	R	B

7 LETRES LE MOT CLEF AVERTISSEMENT, REPROCHE

A	Cygne	Hélice	P
Accès	D	Herser	Parafe
Alysse	Délice	Hiver	Python
Ancre	Drelin	I	Q
Aspect	E	Illico	Quinze
B	Espion	J	R
Berlue	Essieu	Jube	Rituel
Bombe	Etoupe	L	Rubis
Bulbe	F	Limace	S
C	Festin	M	Service
Cahier	Foulon	Maroc	Succès
Canton	G	N	T
Chiffre	Génie	Nature	Triton
Chlore	Goya	O	U
Coffre	Guidé	Orbite	Usager
Cordon	H	Ovaire	V
	Halifax		Viande

Gulliver

chez les géants



L'HABIT DU ROI

Conte d'Andersen, illustré par Cartoon Studios



A.L.I. - CARTOON STUDIOS ©

"Suite la semaine prochaine."

VIE ÉTUDIANTE

Démystification des services d'orientation

Mort aux orienteurs et vivent les conseillers en orientation...

C'est en quelque sorte le résumé des quelques lignes qu'écrivait M. Placide Couture, conseiller en orientation au Collège d'Alma, dans le journal publié par l'ANEQ.

C'est le point de départ de la démystification des services d'orientation et de psychologie dans les cégeps. Démystification des services qui ne sont pas là pour dire aux gens ce qu'ils devraient ou ne devraient pas faire, mais plutôt, pour aider la population à mieux se connaître en tant qu'être humain et trouver sa principale signification personnelle.

Même si les cégeps ne sont pas seulement des cabanes à savoir, ou un genre de supermarché où l'on vend des connaissances, comme se plaisent à les décrire certaines personnes; un fait demeure, c'est que l'étudiant est souvent coupé de contact avec les personnes à qui il peut se confier en espérant une aide ou un support quelconque. C'est surtout dans ce domaine que le conseiller en orientation et le psychologue dirigent leurs efforts. Ils ne considèrent pas l'étudiant d'après son rendement scolaire, mais plutôt, en tant qu'être humain total recherchant encore son identité.

Contrairement à ce que la plupart des gens croient, le service d'orientation n'est pas seulement un service technique où l'on vous bombarde de tests et où selon certains critères établis, on vous donne une réponse exacte de ce que vous devez être!

Cette fausse idée a souvent pris racine dans les écoles secondaires où l'on donnait jusqu'à tout récemment encore, un service plutôt technique.

Le service de psycho-orientation s'intéresse avant tout au développement de la personne et la recherche de soi.

Bien sûr, il y a toujours l'information scolaire et professionnelle, l'intervention psycho-métrique somme toute assez technique; mais le gros du travail se fait du côté d'une relation entre deux personnes: le conseiller et l'étudiant.

La difficulté pour l'étudiant de choisir une orientation n'est pas toujours attribuable à son incapacité à assimiler diverses connaissances, mais, peut provenir aussi d'une absence d'exploration suffisante, laquelle doit normalement débiter au secondaire.

L'orientation est un processus dont les principales phases de développements sont: l'exploration, la cristallisation, la spécification et la réalisation.

Après ce bref compte rendu du champ d'action du conseiller en orientation, il est tant de glisser un mot à propos du psychologue.

Un préjugé semble circuler à l'effet que pour aller rencontrer et consulter un psychologue, il faut avoir des "araignées dans le plafond".

Pas besoin d'être fou pour le rencontrer (d'ailleurs c'est un signe d'intelligence de se rendre compte qu'on en a besoin). Le psychologue est au service des étudiants en tant que personne pouvant être apte à vous aider à traverser certaines phases de développement, qui peuvent occasionner des difficultés et compromettre ce développement.

Il peut vous aider à répondre à des besoins tels que:

- recherche d'une meilleure adaptation au milieu collégial et social;
- désir d'acquiescer une plus grande autonomie personnelle....
- etc.

Le service d'orientation et de psychologie fonctionne en étroite collaboration, afin de mieux répondre aux besoins exprimés par les étudiants. Pour ce faire ils ont structuré une banque d'activités telle que:

— SESSIONS DE CROISSANCE PERSONNELLE:

Ces séminaires de rencontre par groupes restreints sont axés sur le développement personnel d'un individu en se servant des ressources d'un groupe. En bref, c'est la recherche de son authenticité profonde par la révélation de soi dans un groupe. La croissance personnelle est fonction de la connaissance qu'on a de soi.

— LABORATOIRE DE RELATIONS HUMAINES:

Ce type de rencontre en groupe fournit à un individu l'occasion rêvée d'expérimenter ses modes de fonctionnements dans une communauté restreinte et de faire l'apprentissage de modes de communications plus adéquats s'il y a lieu.

— LABORATOIRE D'INFORMATION SCOLAIRE:

Le but est d'apprendre à l'étudiant comment mener à terme sa recherche d'information et comment se servir du centre de documentation scolaire et professionnel. Des cliniques d'information sur les grands secteurs de formation universitaire seront réalisables sur demande.

— CLINIQUE DE RECHERCHE DYNAMIQUE D'EMPLOI:

En collaboration avec le service de placement, les SOP mettront sur pieds des séminaires de recherche dynamique d'emploi.

EXEMPLES:

- comment se préparer à une entrevue d'embauche;
- comment construire un curriculum vitae;
- comment élaborer une prospective d'emploi, etc...

— GROUPE d'AVDP:

Le sigle AVDP signifie activation du développement vocationnel et personnel. Il s'agit d'une expérience de groupe où, par différentes activités appropriées, chaque individu peut compléter son processus d'orientation ou, à tous le moins, s'instrumenter suffisamment pour le faire personnellement.

Pour conclure, nous pourrions dire que les personnes responsables du service de psycho-orientation du collège sont avant tout du monde bien ordinaire, mais elles sont à votre disposition pour vous aider à traverser les périodes difficiles de votre vie de collégien et collégienne.

Magella Côté,
Collège d'Alma.

A la cantine du Collège de Jonquière

Un problème peu commun à résoudre

Les dirigeants de la cantine étudiante du Collège de Jonquière font face à un problème peu commun. Leurs profits sont trop élevés. L'une des recommandations du Comité de projets, grâce à lequel la cantine a vu le jour, spécifie bien que: "Les profits obtenus par la vente ne peuvent être divisés entre les responsables ou entre les membres du groupe. Ils sont répartis comme suit: — le réinvestissement des fonds dans le renouvellement des équipements nécessaires au fonctionnement de la cantine; — la diminution des prix de vente par les profits obtenus."

Voulant répondre avant tout, aux objectifs premiers du projet, on a décidé de diminuer ces profits, en baissant le prix du lait, du jus et des sandwiches. Le principal objectif de la Bouffifaillie est de "vendre des produits naturels aux plus bas prix possible, afin de favoriser une alimentation saine chez les étudiants du collège".

L'état des revenus et dépenses de la cantine étudiante, montre, pour la période du 30 août au 30 septembre, des profits nets de \$1,328.03. Le montant des ventes pour cette même période, se chiffre à \$8,491.26. De ce montant, \$5,933.58 ont été utilisés à l'achat de la marchandise vendue, et \$1,250 ont servi à payer les employés et à couvrir les frais de diverses dépenses. Ces chiffres représentent des améliorations importantes, par rapport à la même période de 1976. Du 6 au 30 septembre, l'an dernier, le chiffre de vente a atteint \$3,967 et les profits nets n'ont été que de \$274.48.

"La Bouffifaillie n'est pas, selon Mme Claudette McLean, responsable de la supervision du projet, un moyen pour faire de l'argent. Tout en réinvestissant des fonds à l'amélioration de notre matériel, tout ce que nous voulons, c'est avoir assez d'argent, à la fin du mois, pour nous permettre de continuer nos activités." Une partie de l'excédent enregistré le mois dernier, a servi à l'achat d'un four à micro-ondes.

Selon Mme McLean, un tel achat permettra à l'étudiant de consommer "chauds", des aliments qu'il aura apporté de chez lui.

Les dirigeants de la cantine étudiante ont décidé de quelques mesures, afin qu'une telle situation ne se reproduise plus. En plus, de la diminution du prix de certains produits, on se propose d'augmenter la rémunération monétaire accordée à chaque employé. On aimerait bien la rendre comparable à celle

reçue par les autres étudiants qui travaillent, à temps partiel, pour le collège. Une telle rémunération fait plus état de "récompense pour services rendus" que de paie.

Une alimentation saine

Depuis ses débuts, la Bouffifaillie met l'accent sur une alimentation saine. Elle offre fruits, jus, lait, sandwiches et oeufs à des

prix très accessibles. A ces produits se greffent les légumes, les céréales, le yogourt, le fromage, etc. En même temps que l'on cherche à sensibiliser l'étudiant à une bonne alimentation, on veut également le privilégier.

Pour cette raison, la cantine a diminué son choix de chocolat, cigarettes et tabac. En offrant un grand choix de produits, on veut permettre à l'étudiant qui apporte son lunch, de le compléter par un breuvage,

des biscuits, des fruits, etc. C'est le 15 juin 1975, que le Conseil de gestion du Collège de Jonquière acceptait officiellement l'implantation d'un projet de cantine étudiante. Des lors, on poursuivait des objectifs bien définis.

On voulait: — offrir un service de cantine géré par des étudiants pour atteindre des prix abordables à tous; — permettre à tous les étudiants, de toutes les sections, de participer à un service à l'é-

udiant, tant par son travail personnel que par son pouvoir d'achat. On estimait enfin qu'un tel projet constituait un excellent laboratoire pour expérimenter les principes de gestion administrative et d'autofinancement.

Après que ces objectifs eurent été atteints, est venue se greffer l'idée de favoriser une bonne alimentation.

Serge Emond,
Collège de Jonquière.



UNE PREMIERE — Les prix du lait, du jus et des sandwiches sont à la baisse en cette période d'inflation... une grande première, quoi!

Ici CJEP, en onde depuis le 17 octobre

Forte des \$1,600 déboursés à son égard par le Comité de projets, la radio étudiante du Collège de Jonquière a repris ses activités avec des moyens techniques beaucoup plus importants. CJEP, qui n'en est qu'à sa seconde année d'opération, diffuse de 8h00 A.M. à 5h00 P.M., depuis le 17 octobre. Au moment où ces lignes sont écrites, elle ne présente que de la musique à ses auditeurs. On espérait cependant être en mesure d'offrir des bulletins d'informations aux étudiants à toutes les heures, dès le 24 octobre.

De pauvres débuts

Cofondateur et délégué à la radio étudiante, M. Gilles Gagnon ne peut faire de parallèles entre la

dernière année et celle qui s'amorce. "L'an dernier, lorsque j'ai soumis le projet avec Jocelyn Binet, un étudiant en électronique, nous voulions trop bien faire. Nous voulions apporter un peu de vie au collège, en plus de donner un complément à l'information que diffuse la direction."

En voulant tout faire en même temps, on dut abandonner l'idée d'une radio d'information. "En raison de la pauvreté de l'équipement mis à notre disposition, de dire M. Gagnon, plusieurs étudiants qui s'étaient montrés très intéressés à notre projet, ont tout simplement abandonné en cours de route. Notre musique était diffusée à l'aide de quelques haut-parleurs placés un peu partout à l'intérieur du CEGEP. Notre matériel était usage et sa qualité laissait passablement à désirer."

L'an dernier, lorsque M. Gagnon a soumis son idée au Comité de projets, celui-ci lui a accordé une aide monétaire de \$1,300. Pourquoi ne pas avoir utilisé ce montant à renouveler votre matériel? "Parce qu'il y avait des choses beaucoup plus urgentes à faire. La plus grande partie du montant a servi à la remise en état du local. Le peu qui restait a été utilisé à l'achat de disques et de cassettes."

N'a-t-on jamais pensé à demander la collaboration des responsables du département d'art et technologie des médias? Nous y avons pensé, de répondre M. Gagnon, mais nous ne l'avons jamais fait. D'ailleurs, je crois qu'ils nous auraient répondu que leur équipement ne sert qu'à des fins pédagogiques. Même s'ils avaient accepté, la venue de professeurs au sein de la radio étudiante aurait, selon moi, entraîné inévitablement plusieurs restrictions. Nous désirons que CJEP demeure entre les mains des étudiants. Tout comme pour le journal étudiant, La Muse Gueule, la direction du collège n'a rien à voir avec ce qui se passe au sein de la radio étudiante.

Une saison qui s'amorce bien

L'aide financière du Comité de projets a permis un renouvellement de tout le système de diffusion de CJEP. Grâce aux \$1,600 accordés, on a pu acheter entre autres choses, deux tables tournantes, un amplificateur et un lecteur de cassettes.

En possession de matériel beaucoup plus récent, les dirigeants n'ont eu aucune peine à trouver d'autres collaborateurs. Présentement, environ 25 étudiants occupent, à tour de rôle, les heures de diffusion de CJEP. En majorité des étudiants à leur première année collégiale, aucun d'eux ne fait plus de trois heures d'animation par semaine. En plus des animateurs, deux étudiants sont en charge de l'information et de la publicité. En fait, les seules places encore disponibles se situent à ces deux niveaux.

La vente de macarons à l'image de CJEP devrait démarrer prochainement. Le montant recolté à cette occasion servira à renouveler complètement la console du studio radiophonique. Les travaux devraient débuter durant les vacances de Noël.

Lorsque je quitterai le collège, de conclure M. Gagnon, j'espère être capable de dire: "A Jonquière, la radio étudiante fonctionne vraiment."

Serge Emond,
Collège de Jonquière.



RENOUVELE — Tout le système de diffusion de cette radio scolaire a été renouvelé grâce à l'aide financière du comité des projets.

DOSSIER

L'Hôpital de Chicoutimi informe...

Voici l'essence de rapport que le président Aurélien Tremblay, du Conseil d'administration de l'Hôpital de Chicoutimi, a présenté à l'assemblée publique d'information, mercredi soir dernier.

Travaux de réaménagement

Les nombreux efforts que nous avons dû déployer depuis deux ans, en vue du réaménagement des cliniques externes et de l'urgence, ont abouti à un compromis satisfaisant. Notre projet initial qui était de \$2.500.000 a été réduit à \$2.000.000 et les travaux devraient commencer au début de l'année 1978.

Au cours de l'hiver dernier, on a procédé à la rénovation des 2^e et 3^e étages de l'aile F afin d'y loger les services administratifs appelés à déménager pour donner plus d'espace aux futures cliniques externes et de l'urgence.

Vous vous souvenez que le ministre Lazure, lors de son passage à Chicoutimi en mai dernier, a promis la construction d'une buanderie au coût de \$2.000.000. Cette buanderie pourrait servir éventuellement aux établissements de santé du Haut-Saguenay qui voudraient bien utiliser ses services. Espérons qu'il ne s'agit pas d'une promesse comme il y en a eu tant d'autres dans le passé.

Hôtellerie et radiothérapie

Un certain remous a été cause dans la population l'an dernier alors qu'un appareil de radiothérapie est devenu inutilisable pour le traitement du cancer. Ne disposant pas de budget nécessaire au remplacement de cet équipement, nous avons cependant pu trouver une solution. Grâce à la collaboration de l'Hôpital Jeffery Hale de Québec, nous avons pu obtenir un nouvel appareil. Contrairement aux affirmations qui ont été faites dans les journaux, l'Hôpital Jeffery Hale n'avait pas mis cet appareil au rancart, mais l'avait tout simplement remis parce qu'il ne se donnait plus de traitements de radiothérapie dans cet hôpital. D'après nos spécialistes, cet appareil est en excellente condition et pourra servir encore plusieurs années.

L'an dernier, nous avons reçu l'ordre du ministère de rompre notre association avec le Château Murdock. Cette maison sert d'hôtellerie pour des patients venant d'endroits éloignés de notre région et de la Côte-Nord et qui doivent recevoir des traitements de radiothérapie. Après de nombreuses démarches de votre conseil d'administration, la présentation d'un mémoire étoffé et l'appui de notre député Marc-André Bedard, le ministère revenait sur sa décision et le ministre Lazure annonçait, à grands renforts de publicité, que le Château Murdock allait demeurer ouvert jusqu'au 31 décembre 1977, alors que le cas serait de nouveau étudié par les fonctionnaires.

Pour d'aucuns, c'était une victoire, mais pour votre conseil d'administration ce n'en était pas une, puisque quelques semaines plus tard, le ministère nous annonçait qu'il n'avait aucun budget à disposition pour le Château Murdock et que nous devions prendre ces montants d'argent à même notre propre budget d'opération.

Dans le mémoire qu'il présentait au ministre Lazure, le C.A. proposait de réaménager un étage de l'ancienne résidence des infirmières en hotellerie pour remplacer le Château Murdock. Depuis, la décision a été prise et les travaux débuteront bientôt.

Nous avons également recommandé que notre centre hospitalier négocie un protocole d'entente avec l'Hôtel-Dieu de Québec dans le but d'assurer la complémentarité et la permanence des services. Une étude est actuellement en cours sur les modalités de cette entente qui sera bénéfique aux malades de la région. On nous reproche en certains milieux de ne pas embaucher un deuxième radiothérapeute. Ces personnes ignorent qu'on ne peut pas embaucher un médecin, car lui seul choisit l'endroit où il veut pratiquer et de plus très peu de médecins ont

complété des études dans cette spécialité au cours des dernières années.

Chirurgie cardio-vasculaire

Nous sommes heureux de signaler que le service de chirurgie cardio-vasculaire fonctionne très bien depuis sa reorganisation, grâce à l'habileté, à la compétence et au dynamisme de tous les membres de l'équipe des sciences cardio-vasculaires.

Depuis la signature d'un protocole d'entente avec l'Institut de cardiologie de Montréal, au terme duquel les deux établissements procèdent à des échanges sur les plans médical et scientifique, notre service de chirurgie cardio-vasculaire, tout en conservant intégralement son autonomie, a pu bénéficier pleinement des connaissances et de l'expérience du personnel médical et paramédical de l'Institut.

Lits de chroniques

Considérant que les malades nécessitant des soins prolongés sont les négligés du système de distribution des soins et services, le ministère a décidé d'en faire une de ses priorités. Nous avons donc décidé d'endosser cette préoccupation, en affectant 60 de nos lits à cette catégorie de malades. Pour atteindre le but visé, soit donner à ces malades tous les soins auxquels ils ont droit, nous allons les regrouper en deux unités de soins bien déterminées, ce qui permettra d'y affecter un personnel spécialisé et compétent dans le genre de soins à donner.

Une telle action n'est pas sans causer des problèmes, car il nous faut prendre ces 60 lits quelque part et du personnel se verra déplacer. Mais, nous sommes assurés que tous ceux qui sont impliqués, médecins et employés, sauront penser d'abord et avant tout au bien-être de ces malades qui ont été trop longtemps négligés.

Affiliation à l'Université Laval

Habitués que nous sommes à livrer bataille, une autre est actuellement en cours, en vue de forcer l'Université Laval de revenir sur sa décision de suspendre l'accréditation de notre hôpital comme centre d'enseignement à partir de juin 1978.

Vous avez pris connaissance par les médias d'information de cette décision de l'université qui à notre avis est inopportune. Alors qu'aujourd'hui, dans le but d'atteindre une meilleure efficacité, on tend plutôt à décentraliser. Laval, au contraire, cherche à centraliser l'enseignement dans quelques hôpitaux de la ville de Québec. Les raisons de restrictions budgétaires invoquées ne tiennent pas, puisque notre hôpital ne reçoit qu'environ \$16.000 par année pour dispenser l'enseignement à une trentaine de résidents, internes et externes.

Il faut ici rendre hommage à nos médecins, qui ont toujours fourni beaucoup d'efforts et d'heures supplémentaires à l'enseignement, sans une rémunération adéquate, alors que dans plusieurs hôpitaux de Québec, l'université rémunère des professeurs à plein temps. Nous soutenons que l'Université Laval a une responsabilité sociale à remplir envers une région qui lui fournit une nombreuse clientèle dans les différents domaines professionnels. Les statistiques prouvent, que parmi les régions éloignées, la nôtre est assez bien pourvue en professionnels de la santé. Ceci est dû au fait que de nombreux médecins se sont établis dans la région après y avoir fait leur internat, ou y ont été attirés dans la perspective des avantages que procurent l'enseignement médical et le statut d'hôpital universitaire. Nous craignons qu'à la

longue, cette décision de l'Université Laval rende la relève plus difficile, surtout dans les spécialités et les ultra-spécialités.

Dans cette lutte, nous sommes assurés de l'appui de tous les hôpitaux de la région, de la population en général, ainsi que du ministre Marc-André Bedard.

Avortement thérapeutique

Vous vous souvenez des pressions de toutes sortes qui ont été faites sur nous depuis quelques années pour que l'on permette l'avortement thérapeutique dans notre hôpital.

Dans biens des milieux, le mot thérapeutique a un sens très large et il n'y a qu'un pas, très vite franchi, entre avortement thérapeutique et avortement libre ou sur demande.

Comme bien l'on pense, le conseil ne pouvait, en toute conscience, statuer de son propre chef sur le sujet sans avoir reçu un avis préalable du Conseil des médecins et dentistes. Celui-ci examina la question sous tous ses angles, tant médicaux que juridiques, et recommanda au conseil de s'opposer à la pratique de l'avortement thérapeutique dans notre hôpital, recommandation qui fut endossée à l'unanimité par le conseil.

Cependant, en prenant cette position, le conseil n'oubliait pas, toutefois, l'obligation d'assumer ses responsabilités vis-à-vis des femmes qui ont à affronter une grossesse non désirée et de leur venir en aide d'une façon concrète. Aussi, a-t-il confié à des spécialistes du milieu socio-éducatif le soin de lui proposer une formule susceptible de prêter assistance à ces personnes en détresse.

Des travaux d'approche ont été amorcés en collaboration avec le Centre de services sociaux, et votre conseil croit que dans quelque temps l'hôpital pourra offrir les services appropriés aux cas de ce genre.

Humanisation des soins

Le conseil a retenu avec un vif intérêt une recommandation qu'on lui a faite, lors d'une précédente séance publique d'information, en vue de faire appel au bénévolat pour fournir certains services aux malades. Il a alors formé un comité chargé de proposer un encadrement et un mode de fonctionnement de ce service. Le comité en question a terminé ses travaux et un rapport préliminaire contenant des recommandations sera bientôt présenté au conseil.

Sans préjuger des conclusions des études en cours, on peut, et avec raison, prévoir que le bénévolat sera plus facilement praticable lorsque les cliniques externes et l'urgence auront été réaménagées. L'exiguïté, l'encombrement et le non-fonctionnalisme des locaux actuels empêchent toute amélioration, même la plus minime, à l'intérieur de leurs murs.

Toutefois, soulignons que des améliorations marquantes ont été apportées aux salles d'attente de la radiologie et des laboratoires, de même que l'on a transformé la salle de réunions donnant sur le hall de l'entrée principale en salle d'attente à l'usage exclusif des accompagnateurs des patients de l'unité d'urgence, de l'unité de soins intensifs et de l'unité coronarienne.

Par ailleurs, nous songeons à instituer un service d'hôtesse dont la mission serait d'accueillir le malade ou le visiteur dès qu'ils prennent pied dans l'hôpital et de les diriger à l'endroit voulu.

Les efforts déployés pour assurer un accueil plus chaleureux et un séjour plus acceptable aux patients et aux visiteurs, s'insèrent dans une politique globale d'humanisation des soins. Une campagne en ce sens a été déclenchée, il y a trois ans par le conseil et elle revêt diverses formes, dont la sen-



Le directeur général Maurice Cardinal et le président Aurélien Tremblay.

sibilisation et la formation du personnel au moyen de cours, conférences et affiches; le traitement du malade dans tout son être et l'allègement de l'anxiété de la famille.

Qualité de la vie

S'il est en endroit où l'environnement doit être protégé dans toute son essence, c'est bien le milieu hospitalier.

Conscient de l'urgence de donner à la vie les chances maximales de s'épanouir, le conseil a résolu de combattre les facteurs ou les agents qui la menacent, tel l'usage du tabac. Par l'entremise du département de Santé communautaire, il a lancé dans un premier temps une campagne d'incitation par voie d'affiches, de dépliants et d'appels sonores. Dans un deuxième temps, il a pris les mesures nécessaires pour prohiber la vente du tabac dans tout l'hôpital et interdire de fumer dans les unités de soins.

Le conseil est heureux des résultats obtenus et nous profitons de l'occasion pour remercier tous les employés, sans exception, de la collaboration qu'ils ont apportée à cette campagne pour le plus grand bien des patients. Il y aurait cependant encore amélioration à apporter du côté des visiteurs. Nous profitons de l'occasion pour inviter tous ceux qui se rendent visiter les malades de s'abstenir de fumer pendant qu'ils sont dans l'hôpital et de collaborer avec nos employés afin de maintenir la plus grande propreté possible.

L'accent a aussi été mis sur la nécessité de réduire le bruit à l'intérieur et à l'extérieur de l'établissement et des résultats tangibles ont été constatés dans ce domaine.

Statistiques médicales et hospitalières 1976

Le corps médical de l'hôpital s'est accru depuis un an et demi de 18 membres de sorte qu'il compte à l'heure actuelle 138 personnes, dont 38 généralistes et 100 spécialistes. Nous escomptons la venue imminente d'autres spécialistes, notamment en pneumologie, en anesthésie, en biologie médicale, en urologie, etc.

En consultant le document que vous avez en main, qui porte le numéro 5, on constate en général une diminution des activités en 1976, comparé à l'année précédente. C'est ainsi par exemple que le nombre de malades hospitalisés est passé de 18.924 en 1975 à 17.765 en 1976. Il s'ensuit par le fait

même une diminution dans le nombre de jours d'hospitalisation et dans le pourcentage d'occupation. On constate cependant une augmentation des naissances qui sont passées de 2.023 à 2.113. Le nombre d'accouchements conscients s'est accru d'une façon considérable, passant de 199 à 693. Les visites aux cliniques externes ont continué leur progression, passant de 120.876 à 126.961.

Etats financiers

Nous avons vécu au cours de la dernière période financière du 1^{er} janvier 1976 au 31 mars 1977, soit une période de quinze mois, les contraintes budgétaires dont je vous entretenais l'an passé. En 1975, nous avons terminé l'année avec un résultat d'équilibre financier, mais cette année la situation est tout autre. Le déficit est de \$1.214.996, même si nous avons resserré les contrôles et les dépenses. Nous avons subi comme vous la hausse du coût de la vie, dans l'achat des biens et services nécessaires au traitement des malades et au bon fonctionnement de l'hôpital dans son ensemble, alors que le budget à ces items n'était augmenté que de 0,7%. Nous avons tout de même à cœur de maintenir la qualité et la quantité des services que nous rendons à notre population. Equilibre difficile à maintenir entre ces deux objectifs: coûts vs services.

Une analyse de ce résultat financier vous sera donnée tout à l'heure par Monsieur Cardinal. Nous entreprenons immédiatement des démarches auprès du ministère des Affaires sociales pour obtenir les ajustements nécessaires au maintien des services présentement rendus à nos bénéficiaires.

Cliniques externes

Le système de rendez-vous mis sur pied aux cliniques externes commence à porter fruits. Les rendez-vous qui étaient assez éloignés au début varient maintenant de 2 à 10 jours, selon les examens à passer. Nous croyons que c'est quand même raisonnable si l'on considère que les cliniques externes reçoivent environ 6.000 patients par mois et que les différents services de laboratoire, de radiologie, etc., doivent d'abord donner priorité aux patients hospitalisés.

Le conseil est conscient qu'il y a place pour amélioration, mais la population devra quand même patienter jusqu'à la refection et

l'agrandissement des locaux utilisés.

Le stationnement

C'est le 19 mars 1973 que le ministère des Affaires sociales émettait une directive à l'effet que le stationnement d'un hôpital opérant à un coût supérieur à \$4.000 par année devait s'autofinancer. Nous avons essayé par tous les moyens de nous faire exempter de cette directive, mais ce fut peine perdue. Vous comprendrez facilement que nous ne pouvions utiliser les fonds qui sont mis à notre disposition pour les soins aux malades, pour financer les stationnements. Le conseil n'avait d'autres alternatives que d'en faire payer les frais par ceux qui les utilisent.

Relations avec les autres établissements

Notre centre hospitalier collabore étroitement avec les autres établissements du réseau. C'est ainsi que nous participons aux travaux de plusieurs commissions administratives, en collaboration avec le CRSSS.

Mentionnons: la Commission administrative des achats en groupe; la Commission administrative des immobilisations des centres hospitaliers; la Commission administrative des CLSC; la Commission administrative des laboratoires; la Commission administrative de psychiatrie.

Plusieurs de nos employés-cadres oeuvrent au sein de divers comités de la Conférence régionale des hôpitaux, permettant ainsi des échanges fructueux avec les autres centres hospitaliers.

Nous avons été heureux d'offrir une collaboration tout à fait spéciale à l'Association des hôpitaux de la province de Québec, en permettant à notre directeur général, Monsieur Maurice Cardinal, de devenir président de cet organisme en novembre dernier. Cet honneur accordé à l'un des nôtres, en plus de confirmer son talent personnel, n'est pas sans rejouir sur notre centre hospitalier qui se fait ainsi connaître à travers tout le Québec et même le Canada, puisque Monsieur Cardinal siège également sur le Conseil d'administration de l'Association des hôpitaux du Canada.

Pour notre part, nous avons accepté de faire partie du comité d'organisation du prochain congrès de l'A.H.P.Q., qui se tiendra à Québec dans quelques semaines.